

MAINMISE SUR LE FLÉCHÉ

GUIDE D'AUTO-ÉVALUATION DE LA PRATIQUE



Hélène Blouin, Maître de traditions vivantes
Technique traditionnelle de la ceinture fléchée

Étude réalisée par Hélène Blouin, avec le soutien du Conseil québécois du patrimoine vivant, dans le cadre du programme national des Maîtres de traditions vivantes. Ce programme est financé par le gouvernement du Québec.

© Hélène Blouin, 2023

Infographie : Caroline Leduc

Photographie de la couverture : Emmanuelle Roberge

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2023.

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives Canada, 2023.

978-2-9821822-1-9



patrimoinevivant.qc.ca



maitresdetraditions.ca

REMERCIEMENTS

La réalisation de cette étude n'aurait pas été possible sans la précieuse collaboration et le soutien du Conseil québécois du patrimoine vivant (CQPV), sous la direction d'Antoine Gauthier. C'est en particulier à mes chargés de projet que s'adresse ma plus vive reconnaissance, car vous m'avez ouvert des portes auxquelles j'aurais eu difficilement accès sans vous. Vous m'avez encouragée de manière soutenue et rigoureuse, vous vous êtes montrés disponibles, intéressés et engagés tout au long de ce projet qui, avouons-le, aura exigé beaucoup plus d'efforts que ce que nous avions anticipé au départ.

Je désire exprimer ma gratitude et remercier chaleureusement les artisanes et les artisans¹ qui ont généreusement pris de leur temps pour participer à mes tables de discussion. J'espère avoir su rendre hommage à la qualité de nos échanges, que j'ai parfois reproduits intégralement, car vos idées et vos confidences m'ont inspirée tout au long de ce projet. Ces petits clins d'œil expriment discrètement ma reconnaissance à qui saura se reconnaître dans les tournures de certaines phrases.

Mille mercis à celles et ceux qui ont bien voulu se prêter au jeu de la collecte de données! Par ce geste, vous avez exprimé votre attachement à la pratique du fléché. Je vous suis redevable de cette collaboration empreinte d'humilité, qui m'aura permis de faire des constats dont la portée dépasse largement les limites de mon expérience personnelle!

Hélène Blouin
Maître de traditions vivantes
Technique traditionnelle de la ceinture fléchée

¹ Sans vouloir faire ombrage à la représentativité de toutes les personnes et afin de ne pas nuire à la fluidité de lecture, le masculin générique *artisan* est utilisé partout dans le reste du texte pour représenter les artisanes et les artisans.

À ma mentore,
pour la sagesse de ses déclarations,
dont voici l'une de mes préférées...

FLÉCHER, C'EST UN GESTE CULTUREL !

Marie-Berthe Guibault Lanoix

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
La grille d'auto-évaluation	7
La démarche	7
La structure de la grille	9
Six compétences distinctives	11
Tableau sommaire	14
Niveau 1 – Vert – Étude de la tension	15
Niveau 2 – Jaune – Explorer toutes les étapes	17
Niveau 3 – Petit bleu – Plein les mains	19
Niveau 4 – Gros bleu – Techniques avancées	21
Niveau 5 – Écru – Grande ceinture	28
Niveau 6 – Rouge – Pièce de collection	31
Modèle d'analyse de la pratique	33
Conclusion et informations complémentaires	41
Annexe 1 – Collecte de pièces fléchées	42
Annexe 2 – Les participants	48
Annexe 3 – Accès à l'information	52

INTRODUCTION

Dans le dossier de candidature au programme national des Maîtres de traditions vivantes, on demandait de présenter des projets ou des exemples d'activités que le candidat souhaitait réaliser dans le cadre du programme. Je me suis demandé : à quoi pourrais-je être utile ?

C'est avec une certaine satisfaction que je constate, en relisant mon texte de présentation, que je suis restée fidèle à mon intention initiale :

Le projet s'inscrit dans la continuité de la reconnaissance en février 2016 de la technique de fabrication des ceintures fléchées au patrimoine immatériel du Québec par la ministre de la Culture et des Communications. Il vise à établir des normes objectives de qualité de la pratique du fléché, permettant ainsi aux artisans de situer leur niveau et de connaître les étapes qui les amèneront à se surpasser. Je vois dans ce projet une façon de stimuler la motivation des artisans et de soutenir la qualité de la production des œuvres à l'échelle nationale. Produire et diffuser de la documentation spécialisée sur la pratique du fléché contribuerait de surcroît à aplanir les disparités régionales quant à la manière de décrire les éléments propres à cette technique.

Ma motivation part du constat que nous manquons de balises claires, objectives et mesurables pour évaluer tant la pratique du fléché que les œuvres qui en sont issues. Il n'existe rien de mieux aujourd'hui, pour évaluer la qualité d'une œuvre, que le verdict d'un expert qui se sera prononcé après avoir jaugé au toucher la texture et l'uniformité d'une pièce. L'expert s'appuie en général sur son souvenir tactile de la facture des pièces anciennes, une mémoire qui est de moins en moins accessible, à mesure que l'accès aux pièces anciennes se raréfie.

Ainsi est né le projet d'élaboration d'une grille d'auto-évaluation de la pratique du fléché ! Bien qu'il soit susceptible d'intéresser tout esprit curieux de découvrir de nouvelles facettes du fléché traditionnel, ce document s'adresse avant tout à ceux et celles qui pratiquent déjà le fléché, l'ayant appris d'un autre artisan, ayant visionné des capsules vidéo ou ayant simplement mis en pratique des lectures sur la manière de réaliser les différents motifs.

Comme pour plusieurs autres techniques, comprendre comment déplacer les fils pour obtenir tel ou tel motif est relativement aisé ; produire un résultat de qualité est une tout autre affaire ! Ce guide a été pensé pour donner des balises à ceux et celles dont la qualité du travail s'inscrit dans les objectifs personnels. Les artisans y trouveront tous les détails leur permettant de se mettre au défi !

NOTE AU LECTEUR

Si d'aventure le lecteur n'était pas familier avec cette merveilleuse technique qu'est le fléché, établissons qu'il s'agit d'une technique de fabrication d'une étoffe, que les experts en construction textile classent dans la famille des tressages². Sa particularité technique impose aux fils, généralement des fils de laine, des changements de direction et des croisements qui ont jusqu'à ce jour empêché toute mécanisation.

Le fléché se tresse aux doigts, fil par fil, avec patience, constance et longueur de temps! Sa pratique lente et répétitive ramène à l'instant présent et la beauté du résultat, constamment sous notre œil, est une inépuisable source d'émerveillement. Le bagage historique qu'elle porte ainsi que sa beauté particulière contribuent à ériger la ceinture fléchée au rang de symbole, faisant vibrer la fibre identitaire dans plusieurs communautés, à diverses époques et encore aujourd'hui.

Enfin, bien que les défis proposés dans ce document suggèrent une certaine progression dans la maîtrise de la technique, la grille d'auto-évaluation de la pratique du fléché ne doit pas tenir lieu de guide d'apprentissage. La grille doit être vue comme un outil mis à la disposition de ceux et celles qui veulent évaluer leur niveau personnel de maîtrise de la technique du fléché. Je souhaite à tous une bonne lecture et aux artisans de fléché une bénéfique introspection!

² Lalonger, Louise.
*Le fléché, tissage
ou tressage: mythes
et réalités*. Conférence
présentée dans le cadre
d'un webinaire organisé
par le Conseil québécois
du patrimoine vivant,
tenu le 28 février 2021.

LA GRILLE D'AUTO- ÉVALUATION

C'est dans le cadre du programme des Maîtres de traditions vivantes qu'est réalisé le projet de conception d'une grille d'auto-évaluation de la pratique du fléché, grâce aux témoignages d'experts du milieu du textile et de cinquante-huit (58) artisans rencontrés en ateliers, sans oublier les données collectées sur quarante-cinq (45) pièces fléchées de la main de vingt (20) artisans contemporains et de cinq (5) artisans anonymes ayant tressé les pièces anciennes.

Pour en savoir plus sur la synthèse des discussions en ateliers, voir le modèle d'analyse de la pratique au prochain chapitre, ainsi que les précisions en annexe sur l'étude qui a mené à l'élaboration de la grille.

LA DÉMARCHE

Avec le soutien actif et engagé du chargé de projet du Conseil québécois du patrimoine vivant (CQPV), le plus grand nombre possible d'artisans du fléché sont mis à contribution afin de faire de ce projet un constat collectif et rassembleur qui soit à l'image de la pratique du fléché d'aujourd'hui et de la perception que nous avons de sa qualité. Cette approche apparaît comme le meilleur moyen de dépasser les limites de l'expérience personnelle et une jolie façon de reconnaître les porteurs de tradition et de savoir-faire en fléché!

Qui plus est, il est jugé important de donner une voix à des acteurs clés du milieu qui ne sont pas nécessairement des praticiens de la technique, mais dont on s'attend à ce qu'ils jettent sur la pratique un regard neuf et rafraîchissant.

C'est ainsi que prend forme la démarche de réalisation de ce projet, à travers trois initiatives complémentaires les unes aux autres: l'atelier textile, les ateliers artisans et la collecte de données.

ATELIER TEXTILE

Le premier jalon du projet consiste à aller à la rencontre d'experts de diverses sphères d'activité en lien avec le textile en général, voire avec le fléché en particulier. Dans leur parcours personnel, ces experts tiennent un éventail de rôles clés en lien avec diverses formes de textile : ils sont historiens, chercheurs, conservateurs, restaurateurs des textiles, administrateurs / gestionnaires de musée et de centres de formation en textile. Dans leur parcours professionnel, ils ont inventorié et structuré des pratiques en textile ; ils se sont investis dans la formation, dans la préservation, dans la diffusion, dans l'évaluation et dans la gestion. Voici trois leçons tirées de l'atelier textile.

LEÇON #1 DISTINGUER L'OBJET DE LA TECHNIQUE.

Pour concevoir une grille d'auto-évaluation, le groupe a fait ressortir la nécessité de distinguer l'objet fléché de la technique utilisée pour sa fabrication. Ainsi, la grille d'auto-évaluation s'intéresse exclusivement à la qualité de l'exécution des pièces fléchées, en présentant des défis de difficulté croissante à réaliser soi-même. Des critères de qualité, qui s'avèrent correspondre aux compétences requises pour atteindre un degré de qualité de haut niveau, permettent de mesurer la réussite des défis.

Dans la grille d'auto-évaluation, la maîtrise technique prime sur la valeur du résultat !

LEÇON #2 DISSOCIER LA PRATIQUE DE SES MOTIVATIONS.

La pratique de la technique du fléché porte un sens beaucoup plus large que la simple satisfaction de fabriquer quelque chose de beau. Les aspects qui motivent les artisans à s'investir dans la fabrication de pièces fléchées et à soutenir la transmission de la technique sont nombreux et variés. Citons par exemple l'importance accordée à la symbolique du fléché et à son histoire, la compréhension de la valeur de l'objet, ou encore les aspects liés à l'expression de l'identité, que celle-ci soit québécoise, métisse, franco-minoritaire, patriote et autres, toutes époques confondues.

La grille d'auto-évaluation met l'accent sur l'exécution technique, sans égard aux motivations autres que la satisfaction du travail bien fait.

LEÇON #3 DISTINGUER LA GRILLE DU PARCOURS D'APPRENTISSAGE.

Bien que la grille d'auto-évaluation de la pratique du fléché suggère une certaine progression dans le niveau de difficulté des pièces à fabriquer, elle ne serait pas suffisamment complète pour tenir lieu de parcours de l'apprenant. Le lecteur qui souhaite apprendre à flécher est invité à s'inscrire à une formation auprès d'un artisan et/ou à se référer aux publications qui se consacrent à l'explication des motifs à réaliser pour apprendre la technique.

La grille d'auto-évaluation est un outil qui vise à encourager l'atteinte d'un haut niveau de maîtrise technique.

ATELIERS ARTISANS

Nous voilà au cœur de la démarche puisqu'il s'agit d'entendre la voix des artisans ! Les ateliers sont des rencontres de partage d'expérience avec des petits groupes de personnes à la fois. La rencontre débute avec une présentation du projet, suivie d'une discussion dirigée au cours de laquelle les éléments jugés déterminants dans le développement de la maîtrise de la technique sont relatés. La synthèse de leurs propos fait l'objet du chapitre «Modèle d'analyse de la pratique».

Les cinquante-huit (58) artisans du fléché ayant participé aux ateliers proviennent de onze (11) des dix-sept (17) régions administratives du Québec et des environs de Winnipeg au Manitoba.

COLLECTE DE DONNÉES SUR LES OEUVRES DES ARTISANS

Puisqu'il faut établir des balises claires et objectives sur chacun des niveaux de la grille d'auto-évaluation, il est essentiel de procéder à une collecte de données sur un échantillon le plus large possible d'œuvres fléchées. Fort de ces mesures prises à l'identique, il sera alors permis de faire des constats qui reflètent réellement la pratique du fléché.

Dès le départ, il était clair que la collecte de données serait un défi ! Pour y parvenir, les artisans ont complété, sur une base volontaire, un formulaire pour deux pièces fléchées qu'ils choisissent pour représenter l'évolution de leur maîtrise technique.

Une première pièce devient le témoin de leur main débutante et une autre pièce représente leur main plus expérimentée. Sur le formulaire, les artisans font état de leur formation, précisant le niveau de compétence qui correspond à la période de confection de chacune des pièces présentées. Un compas et un galon à mesurer ont servi de marqueurs pour la prise d'un ensemble de photos de chacune des pièces sur lesquelles les marqueurs étaient déposés. Le visionnement à l'écran des photos agrandies a ensuite permis de relever des mesures objectives et comparables d'une pièce à l'autre, le tout consigné dans une base de données destinée à faciliter l'analyse.

LA STRUCTURE DE LA GRILLE

La grille d'auto-évaluation de la pratique du fléché s'adresse aux artisans qui connaissent déjà les rudiments de la technique et qui souhaitent porter un jugement constructif sur la qualité de leur travail.

Cette grille est une proposition qui tente de graduer, sur la base de critères objectifs et mesurables, des étapes de difficulté croissante susceptibles d'encourager le développement du savoir-faire de l'artisan dans la pratique du fléché. Elle comporte six niveaux, chacun représenté par une torsade de couleur, un clin d'œil en hommage aux six couleurs de la ceinture traditionnelle dite de l'Assomption.

NIVEAU

Chacun des niveaux marque une étape dans le développement des compétences et des habiletés des artisans qui pratiquent la technique du fléché. Le rouge, couleur dominante qui marque le cœur des pièces traditionnelles dites de l'Assomption, correspond au niveau le plus avancé. Les autres couleurs se succèdent dans l'ordre vers ce cœur, comme suit :

1
VERT

2
JAUNE

3
PETIT BLEU

4
GROS BLEU

5
ÉCRU

6
ROUGE

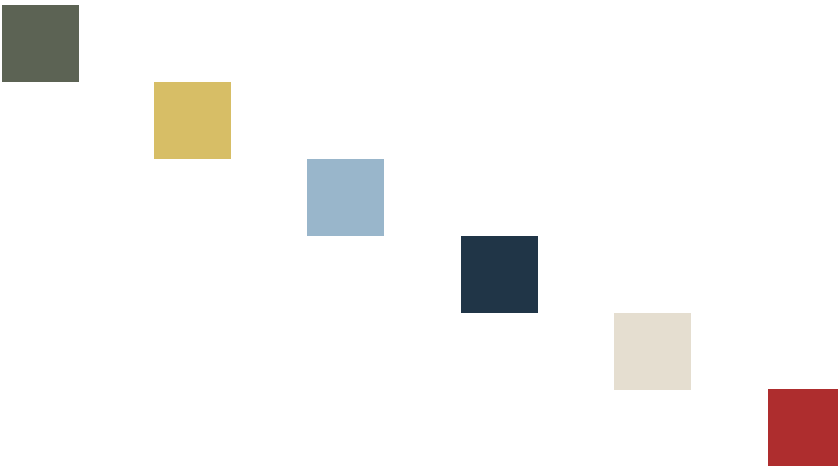
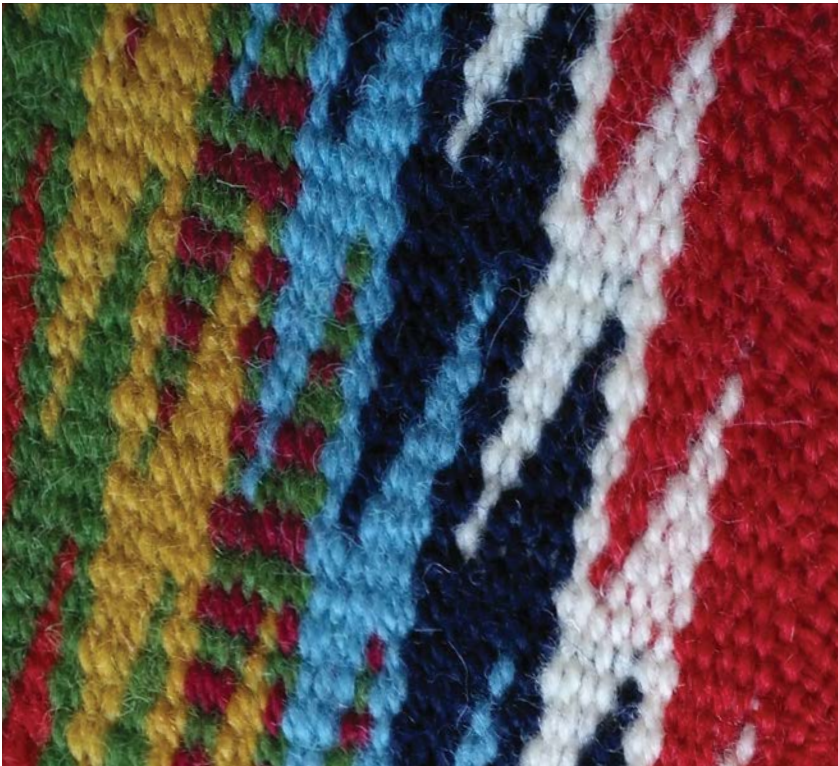


Figure 1
Succession des couleurs associées
aux niveaux de la grille.

OBJECTIF DU NIVEAU

L'objectif reflète l'idée générale de ce qu'on souhaite atteindre à un niveau donné. Les objectifs sont inspirés par la compilation des témoignages, parmi les éléments clés qui sont le plus souvent mentionnés par les artisans. Ce sont des points de repère dont la réussite s'est avérée marquante ou significative pour démontrer leurs progrès, en plus d'avoir procuré un sentiment de satisfaction et d'accomplissement à ceux qui les ont atteints.

DÉFI À RÉALISER

Le défi à réaliser est décrit au moyen de spécifications précises d'un spécimen à flécher. Ainsi, pour prétendre avoir atteint tel ou tel objectif, l'artisan doit pouvoir démontrer son savoir-faire en confectionnant une pièce fléchée de sa main et correspondant aux spécifications minimales du niveau.

TECHNIQUES

Chaque niveau est assorti de suggestions de techniques pertinentes à l'atteinte de l'objectif visé. Il n'est pas exclu qu'une technique soit pertinente pour plusieurs niveaux. On peut aussi retrouver, dans cette section, des conseils susceptibles de faciliter la réussite du défi proposé. Par ricochet, la liste de techniques peut guider le parcours individuel d'apprentissage, puisqu'elle suggère des éléments techniques de difficulté croissante. La grille n'est toutefois pas assez complète pour se substituer à un parcours d'apprentissage.

CRITÈRES DE QUALITÉ

Les critères de qualité attestent du degré de réussite à atteindre pour un niveau donné. Outre les spécifications énoncées pour le défi à réaliser, les critères proposent une manière de déterminer objectivement si le spécimen atteint adéquatement les objectifs du niveau. Les critères peuvent être mesurables ou concrètement observables.

La conformité aux critères de qualité servira aux artisans pour établir leur note de passage, tout en mettant en évidence des aspects à améliorer dans leur pratique, s'il y a lieu.

SIX COMPÉTENCES DISTINCTIVES

Les ateliers ont fait ressortir plusieurs compétences reconnues par la collectivité des artisans, donnant lieu à l'élaboration de plusieurs critères de qualité proposés dans la grille.

Les habiletés et les compétences des artisans du fléché ne s'acquièrent pas nécessairement dans le même ordre chez chacun d'entre eux. Avec le souci de proposer à travers les niveaux de la grille des défis de difficulté croissante, il faut donc aller au-delà du simple cumul d'habiletés. Les témoignages des artisans démontrent que les habiletés acquises à un niveau donné sont de nouveau mises à l'épreuve lorsqu'on aborde un nouveau niveau de difficulté. Par exemple, quelqu'un qui a toujours eu de la facilité à camoufler le fil en position de trame peut y retrouver un défi au moment d'utiliser pour la première fois un fil plus fin.

Le développement de la main est un jeu d'équilibre où le maintien des compétences peut être fragilisé à chaque nouveau défi, tout se jouant autour de l'équilibre dans la tension. Pas surprenant alors que les mêmes critères de qualité se retrouvent dans plusieurs niveaux de la grille. Le maintien des compétences reste le défi d'une vie !



Figure 2 : Effets de vague à contrôler en bordure

Photo : Hélène Blouin

1. TRAME MASQUÉE

La capacité de masquer les fils en position de trame est sans contredit l'une des plus importantes compétences observables dans les pièces fléchées. On y parvient au moyen du contrôle de la tension. L'équilibre du contrôle de la tension consiste à tirer les fils lorsqu'ils sont en position de chaîne (à la verticale, fil passif), juste assez pour sentir le point de résistance, et à éviter les tensions lorsque le fil est en position de trame (à l'horizontale, fil actif).

2. BORDURES DROITES

C'est souvent sur cet aspect que les débutants consacrent leurs premiers efforts et ce sont des efforts payants pour le développement de la main. À chaque nouveau rang, il faut alors porter une attention particulière à la tension des quelques derniers fils et redoubler de vigilance lorsqu'il y a un changement du fil en position de trame (crochet) tout près de la bordure. Il vaut la peine, après avoir terminé un rang, de revenir sur ces quelques 4 ou 5 derniers fils afin d'ajuster la tension et corriger l'alignement de la bordure.

3. BORDURES PARALLÈLES

Voilà une compétence qui nous rattrape dans le détour puisqu'elle semble innée au débutant qui se fait la main avec des pièces d'étude étroites. Il faut en effet avoir fabriqué une pièce d'une certaine envergure pour observer cette compétence. On la constate en mesurant la largeur à divers endroits de la pièce et en s'assurant qu'elle reste constante.

Dans la plupart des pièces, il est recommandé de débuter le tressage par le milieu de la longueur, afin de prévenir l'usure prématurée des fils en raison de la friction exercée par le démêlage du faux tressage. Pour la main qui n'aurait pas atteint sa pleine constance dans le tressage, il est également souhaitable d'alterner à plusieurs reprises la moitié sur laquelle on tresse. Ainsi, en progressant par tranches de plusieurs pouces sur un côté puis sur l'autre, on s'assure que les deux extrémités de la pièce soient tressées de mains de même niveau d'expérience.

4. LIGNE DE RÉGULARITÉ

La ligne de régularité est l'enchaînement des petits bourrelets qui se forment au croisement des fils. On retrouve la ligne de régularité au milieu des pièces fléchées en deux sections et par extension au point de rencontre de chaque section lorsqu'il y en a plus de deux. Pour voir apparaître la ligne de régularité, il faut s'assurer que le centre de la pièce soit bien serré et la tension appliquée au centre doit demeurer constante tout au long de la pièce. La plupart des artisans ont dépassé le statut de débutant lorsque leur ligne de régularité est visible sur toute la longueur de la pièce. La ligne de régularité visible est une grande source de fierté; elle témoigne de la constance et de la maîtrise de l'artisan dans l'exécution de son tressage!

5. DENSITÉ DE L'ÉTOFFE

En atelier, certains artisans ont exprimé leurs réticences sur la pertinence de cette compétence pourtant essentielle. Ils font valoir par exemple qu'une écharpe ne doit pas nécessairement arborer une densité trop grande afin de garder sa souplesse. Bien entendu, choisir d'adopter une densité moins ferme pour une pièce ou une autre ne pose aucun problème.

Dans cette grille, nous essayons de guider la main afin qu'elle développe ses compétences. La question est de savoir et d'évaluer jusqu'où va la capacité de votre main. Il s'agit également de permettre à chacun de situer ses compétences par comparaison avec le groupe. Une fois cela établi, il vous appartient de moduler à loisir la densité de votre tressage selon le type de pièce que vous fabriquez.



Figure 3: Ligne de régularité bien visible au centre de la pièce

Photo : Hélène Blouin

6. QUALITÉ DE LA FINITION

Souvent composée de tresses, de torsades et/ou de franges de toutes sortes, la finition est la partie de la pièce qui termine et met en valeur le tressage. Le soin que l'on apporte à la finition influence certainement la perception que l'observateur aura de la pièce. Je reste sous l'impression que la partie d'une écharpe ou d'une ceinture la plus souvent photographiée est l'extrémité du tressage avec une portion des franges.

Lorsqu'elles sont présentes, les tresses doivent être bien à plat, démontrant ainsi que les brins ont été placés avec soin. On évitera de les terminer en nouant ensemble tous les brins d'une tresse. Un ou deux brins suffisent pour assurer la solidité du nœud lorsque la finition se poursuit avec des torsades. Il faut garder en tête que la frange est la partie la plus sensible à l'usure.

Les torsades feront quant à elles bonne impression si elles sont de torsion constante les unes par rapport aux autres. Avoir des torsades régulières c'est déjà bon, avoir des torsades vrillées serrées c'est encore plus remarquable. Les torsades serrées préviennent l'usure prématurée. Il n'y a que la pratique pour y parvenir.

Enfin, pour ce qui est de l'impression générale, on verra une différence si la pièce a fait l'objet d'un bon pressage. Le pressage de la laine avec une pattemouille permet la mise en place définitive de la pièce et sert de surcroît à rectifier les défauts légers dans la régularité du tressage.



Figure 4 : La finition d'une écharpe
Photo : Laurence Messier-Moreau

TABLEAU SOMMAIRE

Le tableau qui ci-contre résume les éléments clés de la grille d'auto-évaluation de la pratique du fléché. Chacun des six niveaux est ensuite décrit avec de plus amples détails.

	OBJECTIFS	TECHNIQUES	SPÉCIFICATIONS
PIÈCE D'ÉTUDE	Étude de la tension	Double éclair sur fond uni Tressage en demie	Dimensions: 2,5cm x 51cm (1 po x 20 po) Fibre: 100 m / 50 g
PARURE DE CORSAGE	Explorer toutes les étapes d'une pièce fléchée	Motif au choix et en continu de chaque côté du centre Minimum: 75 fils	Dimensions: 6 cm x 90 cm (2¼ po x 35¼ po) Finition: 38 cm (15 po) de chaque côté Fibre: 100 m / 50 g
LARGE ÉCHARPE	En avoir plein les mains!	Séquence traditionnelle de l'Assomption en éclairs (flèche) Tressage en continu Minimum: 192 fils	Dimensions: 13 cm x 127 cm (5 po x 52 po) Finition: 51 cm (20 po) de chaque côté Fibre: Min 100 m / 50 g
CINQ PIÈCES D'ÉTUDE	Réussir 4 techniques avancées sur les 5 défis proposés	Perlage intégré Fer de lance à 1 couleur Bordure Osage Laine retorse Oeil de lynx	Dimensions: Selon chaque défi proposé Fibre: Min 100 m / 50 g
GRANDE CEINTURE	Maintenir ses compétences sur un long format	Motif au choix Retordre	Dimensions: 15 cm x 183 cm (6 po x 72 po) + finition Fibre: Min 120 m / 50 g
PIÈCE DE COLLECTION	Reproduire la finesse des ceintures anciennes	Motif au choix Retordre	Dimensions: 250 po ² (1620 cm ²) Fibre: Min 200 m / 50 g

NIVEAU 1

VERT

ÉTUDE DE LA TENSION

Ce niveau vise à démontrer votre maîtrise de la tension dans l'exécution d'une pièce fléchée. Pour y parvenir, vous aurez à fabriquer une pièce d'étude dont l'ourdissage³ comporte plusieurs éléments de difficulté liés au contrôle de la tension et de la bordure.

DÉFI À RÉALISER : DOUBLE ÉCLAIR EN DEMI

Une pièce d'étude tressée en demi, ayant au moins 50 cm (20 pouces) de tressage en longueur avec comme motif un double éclair sur fond uni.

Dans cette pièce en demi, on tresse toujours en partant de l'extrême droite en allant vers la gauche (sans retourner sa pièce). Vous y relèverez un défi au niveau du contrôle de la pente, alors qu'une tension inégale de chaque côté est susceptible d'engendrer une courbure indésirable dans la pièce. Le motif en éclair ajoute une difficulté car le changement de fil en position de trame risque de créer un indésirable effet de vague sur la bordure !



Figure 5 : Tirer ! Pousser !
Photo : Emmanuelle Roberge

³ L'ourdissage est la mise en ordre des fils de chaque couleur pour obtenir les motifs désirés.

Selon la main de chacun et les mouvements qui sont à corriger pour améliorer vos résultats, certains des trucs suivants peuvent vous être utiles... ou non! À vous de voir ce qui convient à votre main.

- Tirer doucement chaque fil en tressant;
- Ne jamais tirer sur le fil en position de trame;
- Pousser les fils une fois tressés, pour augmenter la densité de la pièce;
- À chaque rang, tirer doucement les 5-6 derniers fils pour contrôler la bordure;
- À tous les 3 rangs ou au besoin, attacher la croisée pour avoir les mains libres et prendre le temps de tirer doucement chacun des fils pour uniformiser la tension dans l'ouvrage.

Vous porterez une attention particulière à l'endroit précis où la correction se fait lorsqu'on tire sur un fil. Vous saurez assez rapidement sur quels fils il faut tirer et sur quels autres il faut y aller plus modérément!

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

10A 10C 10B 10A ▼ (Y au 7^e fil)

▼ point de départ du tressage, en allant vers la gauche

Y indique le changement de fil de trame

FIBRE

Une laine de grade 100mètres au 50 grammes (laine du pays ou autre de même grade). Ces indications sont présentes sur les étiquettes de votre laine.

MOTIF

Double éclair tressé en demi.

LONGUEUR

Ourdir 115 cm (45 pouces) de laine pour obtenir au moins 50 cm (20 pouces) de tressage.

MARCHE À SUIVRE

1er rang : changement de fil de trame (symbole Y) au 7^eme brin B, au 7^eme brin C et au 7^eme brin A. Pour le rang suivant, changer de fil de trame au 6^eme brin B – C – A ; au prochain rang, changer de trame aux 5^emes brins et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les brins soient revenus dans l'ordre initial.

OURDISSAGE

40 brins de laine, en 4 groupes de 10 brins, comme décrit ci-haut. Les lettres A, B, C désignent les couleurs à votre choix.

CRITÈRES DE QUALITÉ

Vous aurez réussi ce niveau si tous les critères suivants sont remplis :

①

La partie fléchée mesure au moins 50 cm (20 pouces) de long

②

La trame est toujours masquée

③

Les bordures sont droites et il n'y a pas d'effet de vague à chaque début de motif

④

Il n'y a pas d'effet de courbe sur la longueur de la pièce

NIVEAU 2

JAUNE

EXPLORER TOUTES LES ÉTAPES

L'objectif du niveau est de terminer une pièce fléchée, prête à porter. Comme le soulignait un participant en atelier: pour devenir meilleur en fléché il n'y a pas de secret, il faut juste en faire! Alors à ce niveau, on souhaite réaliser un projet jusqu'au bout afin de pouvoir porter fièrement le résultat d'une création personnelle.

DÉFI À RÉALISER : PARURE DE CORSAGE

Le défi proposé est inspiré du concours spécial des Cercles de Fermières du Québec, tenu en 2016 et intitulé *Foulard cravate*. Il s'agit d'une parure étroite à porter sur la blouse ou le veston. L'intérêt principal de ce défi est de combiner, à échelle réduite de temps et d'effort, toutes les étapes de fabrication d'une ceinture fléchée, avec en prime la satisfaction de laisser libre cours à son imagination au niveau de l'agencement des motifs.



Figure 6: Exemple de parure de corsage
Photo: Hélène Blouin

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

FIBRE

On recommande une fibre 100% laine, de grade autour de 100 mètres au 50 grammes. Pour atteindre la largeur et la densité visées, votre ourdissage comporte au moins 75 fils. Il peut être souhaitable de faire un échantillon au préalable pour raffiner vos choix de motifs et établir plus précisément le nombre de fils requis.

MOTIF

Le motif et les couleurs sont au choix: il peut s'agir tout simplement d'un chevron complet (parfois appelé V) ou tout autre motif que vous aurez envie de porter, dans les couleurs qui vous inspirent. À l'ourdissage, la longueur des fils sera bonifiée de 30% plus long que la pièce finie (sans oublier d'ajouter au tressage la longueur de la frange des deux côtés) pour prendre en compte l'embuvage⁴.

LONGUEUR

Cette parure fléchée doit mesurer environ 6 cm de large et 90 cm de tressage (2¼ po x 35¼ po) hormis la finition, laquelle comprend 2.5 cm (1 po) de tresses, suivies de 35 cm (14 po) de torsades.

DENSITÉ

La densité de votre pièce doit atteindre la moyenne de 30 fils au pouce, telle que mesurée sur les pièces observées avec ce même grade de fil (voir Annexe 1 – Collecte de pièces fléchées, section Fléchés de même fils).

TRESSAGE

Le tressage sera exécuté à partir du milieu de la longueur des fils et il n'y aura pas d'œil de lynx. Ainsi, le tressage s'exécute du centre vers la bordure pour une moitié de la pièce, et de la bordure vers le centre (aussi appelé tressage à reculons) pour l'autre moitié de la pièce. Voilà au passage un bon exercice pour développer le contrôle de la tension. Les petits trucs expérimentés au niveau précédent seront tout aussi pertinents pour le défi de ce niveau.

FINITION

La finition doit également faire votre fierté. On privilégie des tresses bien à plat et des torsades fermes et constantes.

CRITÈRES DE QUALITÉ

①

J'ai réussi le défi du niveau 1

②

La largeur de la pièce est constante
– les bordures sont parallèles

③

Le changement de direction au milieu de la pièce passe inaperçu

④

Les tresses sont bien à plat

⑤

Les torsades ont la même torsion

⑥

La densité atteint 30 fils au pouce pour une fibre de 100 mètres / 50 grammes

⑦

J'ai maintenu mes compétences du premier niveau:

-

La trame est bien masquée

-

Les bordures sont bien droites (même au milieu de la pièce)

⁴ L'embuvage est la perte en longueur occasionnée par l'entrecroisements des fils.

NIVEAU 3
PETIT BLEU

PLEIN LES MAINS

L'objectif de ce niveau consiste à maintenir ses compétences en réalisant une pièce beaucoup plus large. On veut expérimenter avec succès le fait d'avoir des brins de laine plein les mains, ce qui va nécessiter une certaine adaptation dans la prise en main.

DÉFI À RÉALISER : LARGE ÉCHARPE

Le défi qui vous est proposé est de tresser une écharpe avec six motifs en éclairs de chaque côté du cœur et une bordure qui lui est assortie. Dans la conception standard des pièces anciennes, on retrouve en effet la couleur du cœur assortie à celle de la bordure, que celle-ci soit unie ou en deux couleurs (dont celle du cœur) dans un motif dit pointillé.

Pour faire du bon travail, il faut viser une posture et une prise en main confortables. Avoir trop de brins ou pas assez de brins dans la main risque de perturber la tension de votre ouvrage. Pour aider au contrôle de la tension, on veillera à maintenir le fléché bien à plat sur sa largeur; c'est donc la prise en main qu'il faudra ajuster pour rester dans sa zone de confort. Par exemple, songez à passer toute la main entre les deux épaisseurs et ne conservez entre vos doigts que le nombre de brins avec lequel vous êtes confortables.

Développer la capacité d'adapter la prise en main sera très utile si vous souhaitez éventuellement réaliser une murale ou une pièce de grande dimension.



Figure 7: Objectif: des brins plein les mains
Photo: Laurence Messier Moreau

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

12A 12F 12E 12A 12D 12C 12B 12A ▼ 12A 12B 12C 12D 12A 12E 12F 12A
(changement de fil de trame γ au 9^e fil)

FIBRE

Une laine du pays ou une laine peignée de grade 100 mètres / 50 grammes

LARGEUR

Minimum de 192 brins

LONGUEUR FINIE

127 cm (52 pouces) de tressage, finition avec 5 cm (2 pouces) de tresses et 46 cm (18 pouces) de torsades de chaque côté. L'ourdissage sera sur 3.05 mètres (10 pieds) de long.

OURDISSAGE

Voici un ourdissage représentatif de la séquence traditionnelle de l'Assomption que vous pouvez utiliser, avec le motif éclair.

A = Rouge

B = Écru

C = Gros bleu

D = Petit bleu

E = Vert

F = Jaune

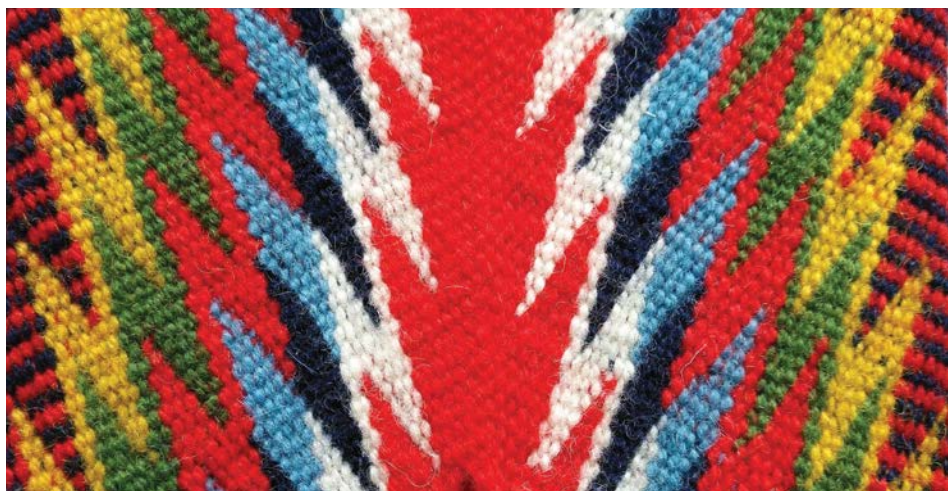


Figure 8 : Variante avec combinaison éclairs et flammes ainsi que bordure pointillée 6A/6C Rouge/Gros bleu
Photo : Hélène Blouin

CRITÈRES DE QUALITÉ

①

J'ai réussi le défi du niveau 2

②

La ligne de régularité est bien visible sur toute la pièce

③

J'ai maintenu toutes mes compétences du niveau précédent:

-

la largeur de la pièce est constante
les bordures sont parallèles

-

les tresses sont bien à plat

-

les torsades ont la même torsion

-

la trame est bien masquée

-

les bordures sont bien droites,
même au milieu de la pièce

NIVEAU 4
GROS BLEU

TECHNIQUES AVANCÉES

Votre main aguerrie est maintenant prête pour de nouveaux défis. Ce niveau a pour objectif d'expérimenter un ensemble de techniques plus avancées, lesquelles sont susceptibles de vous inspirer pour de nouveaux projets.

DÉFI À RÉALISER : RÉUSSIR QUATRE DES CINQ TECHNIQUES AVANCÉES

Vous devrez réussir quatre défis à choisir parmi les cinq défis proposés :
le perlage intégré, le fer de lance à une couleur, la bordure Osage, la laine retorse, l'œil de lynx.



IDEAN

2

3

4

FIBREGLASS TAPE

PERLAGE INTÉGRÉ – TÊTE DE FLÈCHE BICOLORE PERLÉE

Voilà un bel exercice pour ceux et celles qui envisagent un jour de réaliser le motif de la ceinture qui aurait appartenu au patriote Jean-Olivier Chénier⁵. Sa ceinture regroupe cinq têtes de flèche bicolores, encadrées d'un perlage intégré. Ce défi consiste à flécher une tête de flèche bicolore perlée.

Après avoir choisi le fil pour ce tressage, il faut trouver la grosseur de perle appropriée. En général, on utilise une perle #8 (qui signifie huit perles au pouce) pour une laine de grade 100 mètres / 50 grammes retordue au rouet. Les perles plus fines, comme la perle #10, sont surtout utilisées pour une laine fine (200 mètres/50 grammes) ou pour faire un perlage de finition cousu en bordure de la pièce.

Sur cette photo d'une pièce d'étude du motif chevron à tige centrale, on constate qu'une perle trop grosse aura de la difficulté à rester bien en place dans le tressage, cherchant à ressortir sur ou sous la pièce tressée. On cherchera plutôt à obtenir l'alignement naturel comme on le voit au bas de la photo, lequel est visible de pareille manière sur l'endroit et l'envers de la pièce.



Figure 10: Différentes tailles de perles sur un motif de chevron à tige centrale
Photo: Hélène Blouin

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

Ourdissage à trois couleurs (A, B et C). Les fils porteurs de perles sont identifiés B' et C' dans l'ourdissage ci-après.

▼
11A 1B' 7B 1B' 1C' 7C 1C' 11A
Enfiler les perles sur chacun des 4 fils porteurs (B', C')

▼ point de départ du tressage, en allant vers la gauche Y indique le changement de fil de trame

TÊTE DE FLÈCHE

Changer de fil de trame au Y 9^e fil de la couleur A. Au rang suivant, changer de fil de trame au 8^e fil et ainsi de suite jusqu'à ce que les fils soient revenus dans l'ordre.

PERLAGE

Ne pas placer de perle dans le premier rang du motif. Pour les autres rangs, au moment de tresser un fil porteur de perles, glissez une perle vers le haut et placez-la juste au-dessus du fil de trame. Sur le dernier rang, c'est-à-dire sur la pointe de la flèche, placez la perle sur un seul des côtés.

Après quelques rangs, assurez-vous que le fil porteur de perles est bien tendu dans la partie déjà tressée. En tirant doucement sur le fil porteur, vous verrez les perles se placer sur une ligne bien droite. Ce geste s'ajoute à ceux que vous connaissez déjà pour contrôler la tension du tressage. Lorsque les fils porteurs sont bien tendus, on peut ajuster la tension des autres fils. Les perles gardent leur position si elles sont bien tendues sur le fil porteur et bien enserrées par les autres fils de chaque côté. Ici encore, les techniques de contrôle de la tension expérimentées au niveau 1 seront utiles pour ajuster la tension à votre satisfaction.

CRITÈRES DE QUALITÉ

①

Toutes les perles sont visibles des deux côtés de la pièce

②

Les perles sont alignées dans une rangée bien droite

⁵ Pour voir le motif dit Chénier : www.museedelhistoire.ca/blog/ceinture-flechee

FER DE LANCE À UNE COULEUR

Le fer de lance à une couleur avec deux tons différents est un motif exigeant qui requiert une concentration soutenue.

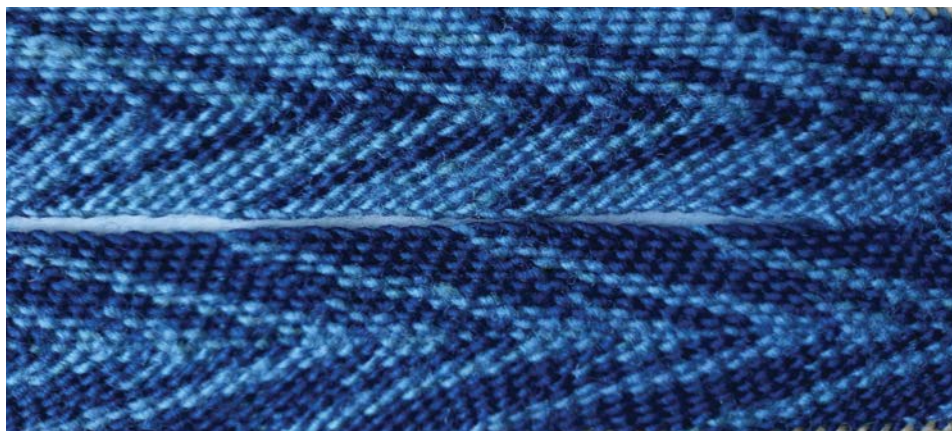


Figure 11 Motif fer de lance à une couleur
Photo: Hélène Blouin

CRITÈRES DE QUALITÉ

①

Réussir ce motif est un défi en soi!

②

La pièce d'étude mesure
au moins 75 cm
(30 pouces) de long

③

La tension est régulière

④

Les bordures sont droites

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

12B 4A 4B 4A ▼ 4A 4B 4A 12B
(changer de fil de trame γ au 12^e fil B)

A et B sont les deux couleurs pour l'ourdissage

▼ point de départ, tressage du centre vers la gauche

Pour réaliser ce motif, l'artisan procède comme s'il s'agissait d'une tête de flèche ordinaire dans un ourdissage de 4 groupes de 12 brins. Autrement dit, on considère le groupe de 4 brins **B** comme s'il était de la couleur A.

Prendre en position de trame le premier fil A à droite du centre et changer de fil en position de trame au 12^e fil B (soit la fin du dernier groupe de fils B). Ainsi, le premier groupe de 4 fils **B** sera fléché comme s'ils étaient de la couleur A.

La grande difficulté de ce motif réside dans l'obligation de faire abstraction de la couleur de ces groupes de 4 fils **B**, allant même jusqu'à imposer un changement de fil en position de trame sur deux fils de même couleur, ce qui est tout à fait inusité.

BORDURE OSAGE

Cette bordure dite Osage est tellement jolie! Elle combine la technique du chevron avec celle du remplissage. Le remplissage facilite la tenue bien à plat du tressage alors que le chevron est exécuté en alternance de droite à gauche, puis de gauche à droite.

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

8A 1B 1C 1B 12A ▼

(A est la couleur de fond, B et C sont les couleurs contrastantes)

▼ point de départ, tressage en demie

Commencer le tressage du chevron de la droite vers la gauche. Les trois fils de couleurs contrastantes avanceront vers la droite à chaque rang. Lorsqu'il ne reste que six fils à droite de la ligne contrastante, on tresse deux rangs incomplets qui serviront de remplissage. Sur le premier rang de remplissage, déposer le fil de trame après le 14ème fil et au second rang de remplissage, déposer le fil après le 8ème fil.

Il restera alors 4 fils à droite de la ligne contrastante et c'est le moment de changer de direction. Poursuivre le tressage du chevron de la gauche vers la droite (soit sur le côté opposé si vous retournez la pièce), jusqu'à ce qu'il ne reste que six fils à gauche de la ligne contrastante. Ajouter deux rangs incomplets en déposant le fil de trame (après le 14ème fil et après le 8ème fil) pour tenir lieu de remplissage et reprendre le chevron de la droite vers la gauche comme au début.



Figure 12 : Lignes de remplissage pour la bordure Osage
Photo: Hélène Blouin

CRITÈRES DE QUALITÉ

- ① La pièce d'étude mesure au moins 75 cm (30 pouces) de long
- ② La largeur est constante
- ③ Les bordures ne présentent pas d'effet de vague, près des changements de direction
- ④ La tension est régulière

LAINES RETORSE (OU SURTORDUE)

On retrouve les synonymes suivants dans le vocabulaire des artisans qui ont participé à cette étude : *laine retorse, laine retordue, laine surtordue*. Cette technique s'applique uniquement aux fibres composées à 100% de laine de mouton.

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

À partir d'un fil de laine du commerce (laine peignée - worsted), on utilise le rouet pour augmenter au maximum la torsion naturelle du fil de laine. On transfère la laine ainsi retordue sur un bout de bois dans le but de procéder à l'étape de fixation de la torsion, laquelle s'exerce soit à la vapeur, à l'eau chaude ou au chaudron à pression. Ces trois méthodes conviennent à la molécule de soufre, présente à 3.66% dans la composition chimique de la laine. Cette molécule perd sa forme au contact de la chaleur et de l'humidité et se fixe de nouveau, en refroidissant, selon la forme qu'on lui a donnée en la retordant au rouet.

Pour fixer à la vapeur, on utilise par exemple une marguerite à légumes pour éviter le contact de la laine avec l'eau bouillante. Il suffit d'une vingtaine de minutes de vapeur pour fixer la torsion et plusieurs préfèrent mouiller préalablement la laine à l'eau tempérée. Dans cet exemple, on constate que même si les torsades sont

bien réussies, la torsion n'a pas été bien fixée sur une partie des fils verts, lesquels ont conservé la torsion initiale du fabricant.

Pour fixer à l'eau chaude, on immerge le bâton de laine à l'eau fraîche, on amène lentement l'eau du chaudron jusqu'au point d'ébullition et on retire le bâton de l'eau. Même principe d'immersion dans l'eau avec un chaudron à pression ; on retire le chaudron du feu dès que la pression est atteinte et on retire la laine de l'eau dès que la pression est retombée.

Dans tous les cas, il faut éviter que la laine subisse un choc thermique. Ensuite, dès que sa température permet de la manipuler, la laine est mise à sécher sur un dévidoir, loin d'une source de chaleur, en veillant à lui laisser l'espace suffisant pour un léger rétrécissement.

CRITÈRES DE QUALITÉ

①

La torsion des fils est uniforme sur toute la longueur

②

Le fil ne présente aucun signe de dommage par brûlure ou feutrage



Figure 13 Torsion inégale du fil
Photo: Hélène Blouin

OEIL DE LYNX

L'œil de lynx consiste à faire un remplissage en bordure d'une pièce dans le but d'en inverser le motif. L'œil de lynx permet par exemple aux pièces portées autour du cou d'afficher une parfaite symétrie des motifs et de la finition des deux côtés.

Au moment d'entreprendre la seconde moitié d'une pièce tressée à partir du milieu, la pente naturelle du fléché forme un V, c'est-à-dire que la ligne de la bordure vers le centre va pointer vers le bas.

L'objectif du remplissage est de ramener la pente à l'horizontale, ou à tout le moins que le centre soit le point le plus haut, de sorte que le tressage puisse de nouveau être exécuté du centre vers les bordures et que votre ouvrage puisse reprendre graduellement sa pente naturelle.

Pour exécuter le remplissage, il suffit d'ajouter des rangs tressés en direction de la bordure, en choisissant un point de départ qui se rapproche du cœur de plus en plus à chaque rang de remplissage. Reprendre l'exécution du motif dès que le remplissage est suffisant pour tresser le rang à partir du cœur.

CRITÈRES DE QUALITÉ

①

La bordure reste droite malgré l'ajout des rangs de remplissage

②

Le centre de la pièce ne présente aucun effet de creux ou de bonnet



Figure 14 Lignes de remplissage pour œil de lynx
Photo: Hélène Blouin

SOMMAIRE DES CRITÈRES DE QUALITÉ DU NIVEAU 4

1. J'ai réussi le défi du niveau 3
2. J'ai réussi quatre des cinq défis suivants
 - a. Défi #1 Perlage intégré
 - i. Toutes les perles sont visibles des deux côtés de la pièce
 - ii. Les perles sont alignées dans une rangée bien droite
 - b. Défi #2 Fer de lance à une couleur
 - i. Réussir ce motif est un défi en soi!
 - ii. La pièce d'étude mesure au moins 75 cm (30 pouces) de long
 - iii. La tension est régulière
 - iv. Les bordures sont droites
 - c. Défi #3 Bordure Osage
 - i. La pièce d'étude mesure au moins 75 cm (30 pouces) de long
 - ii. La largeur est constante
 - iii. Les bordures ne présentent pas d'effet de vague, près des changements de direction
 - iv. La tension est régulière
 - d. Défi #4 Laine Retorse ou Surtordue
 - i. La torsion des fils est uniforme sur toute la longueur
 - ii. Le fil ne présente aucun signe de dommage par brûlure ou feutrage
 - e. Défi #5 Œil de lynx
 - i. La bordure reste droite malgré l'effet des rangs de remplissage
 - ii. Le centre de la pièce ne présente aucun effet de creux ou de bonnet

NIVEAU 5

ÉCRU

GRANDE CEINTURE

Certaines compétences ne sont observables que sur de plus longs formats. Maintenir ses compétences sur une grande pièce est certes un défi significatif. Et puis... même si ce n'est pas le type de production que vous privilégiez, on peut bien admettre que pour assurer la pérennité de la technique, il faut bien en avoir fait une dans sa vie, une grande ceinture !

DÉFI À RÉALISER

Ce défi consiste à tresser une grande ceinture fléchée, à porter de manière traditionnelle. La partie tressée de la ceinture fait deux fois le tour de taille et la ceinture est nouée dans une frange qui descend ensuite jusqu'au creux du genou. La frange donne ainsi du mouvement à l'ensemble et joue un rôle de faire-valoir au tressage coloré.



Figure 15 Caroline Wathier et Philippe Murphy portant la ceinture traditionnelle
Photo : Daniel Murphy

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

TRESSAGE

Au moins 15 cm (6 pouces) de large et au moins 183 cm (72 pouces) de long dans la partie tressée.

FINITION

7.5 cm (3 pouces) de tresses, suivies de torsades de 69 cm (27 pouces).

OURDISSAGE

Minimum de 300 fils de laine peignée (worsted) retordue.

LONGUEUR

Prévoir 4.6 à 4.9 mètres (15-16 pieds) de long à l'ourdissage.

FIBRE

120 mètres / 50 grammes ou plus fin.

L'exécution de la pièce se fait à partir du centre de la longueur, avec ou sans œil de lynx et la composition de l'ourdissage est au choix.

Pour produire une pièce qui fera votre fierté, vous utiliserez une laine peignée que vous aurez retordue au rouet afin d'obtenir une fibre dense et solide. Cette fibre permet un meilleur contrôle de la tension car elle permet de corriger les imperfections en tirant les fils sans risque que ces derniers ne se rompent ou s'effritent. Qui plus est, la fibre sera plus résistante à l'usure par friction lors du démêlage.

Pour produire une variation de la ceinture dite de l'Assomption, il suffit de respecter la séquence traditionnelle des couleurs en partant du cœur de la

pièce, à savoir : rouge, écru, gros bleu, petit bleu, rouge, jaune, vert, rouge. Les corridors de jaune et de vert sont parfois inversés dans les pièces anciennes. Les couleurs qui s'ajoutent par la suite suivent habituellement des séquences de deux couleurs au choix, suivis d'un corridor rouge. Dans tous les cas, la bordure est assortie au cœur, en rouge uni ou pointillé (rouge/gros bleu ou rouge/vert).

Quant aux motifs utilisés dans les ceintures dites de l'Assomption, on retrouve l'éclair (ou flèche) dans un grand nombre de pièces, mais aussi la flèche nette (ou flamme) ou une combinaison d'éclairs et de flèches nettes.

CRITÈRES DE QUALITÉ

①

J'ai réussi le défi du niveau 4

②

J'ai maintenu mes compétences :

-

La trame est masquée

-

La largeur de la pièce est constante, les bordures sont parallèles

-

Les bordures sont droites

-

La ligne de régularité est visible sur toute la pièce

-

Les tresses sont bien à plat

-

Les torsades ont la même torsion

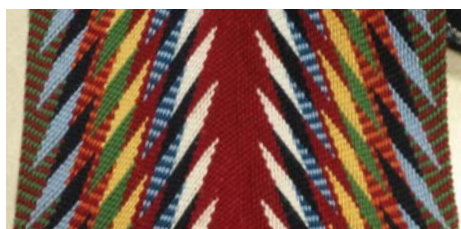


Figure 16 Bordures pointillées rouge/vert et bordure pointillées rouge/gros bleu, assorties au cœur.

Photo: Hélène Blouin

NIVEAU 6

ROUGE

PIÈCE DE COLLECTION

Pour ce dernier niveau, on cherche à se surpasser! L'objectif de ce niveau n'est rien de moins que d'avoir atteint la qualité des ceintures anciennes, c'est-à-dire un niveau de qualité comparable aux pièces de la période de la grande production des ceintures fléchées de facture fine, une période qu'on désigne maintenant comme l'Âge d'or de la ceinture fléchée (1830-1890).

Atteindre le niveau de qualité de la facture ancienne est non seulement une façon de se surpasser dans la maîtrise de la technique, mais c'est aussi une manière de rendre hommage à ceux et celles qui nous ont précédés. Il faut y voir un engagement personnel à soutenir la pérennité de la pratique dans l'esprit d'encourager les productions de grande qualité.

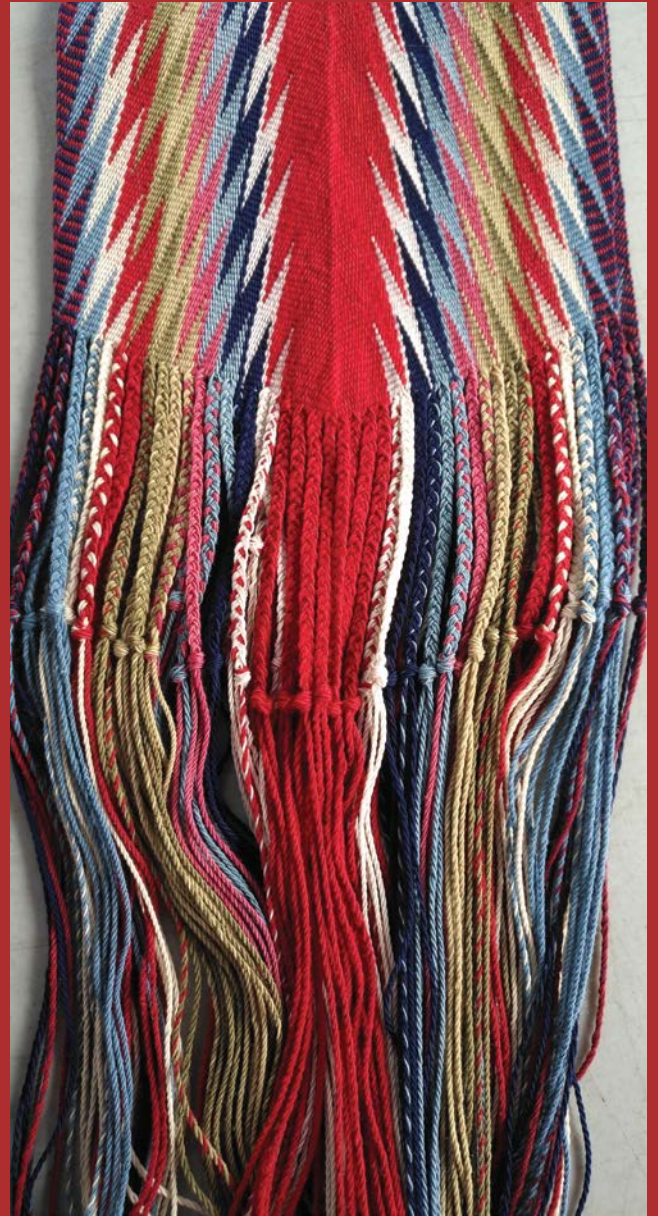


Figure 17: Pièce contemporaine de facture ancienne, laine de grade 300 mètres / 50 grammes
Photo: Hélène Blouin

DÉFI À RÉALISER

Pour ce défi, vous devrez produire une pièce de collection dont la facture sera comparable à celle des pièces anciennes. Vous pouvez laisser libre cours au format que prendra cette pièce, dans les limites des spécifications techniques énoncées : écharpe, ceinture, bannière, tableau, murale ou autre format d'envergure permettant d'apprécier la finesse du tissage.

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

Pour ce défi, il faudra utiliser une fibre de laine très fine, soit au moins 200 mètres / 50 grammes et atteindre une densité d'au moins 50 fils au pouce (50 fils / 2.5 cm) dans l'exécution du tissage.

La dimension de la pièce est à déterminer selon le type de pièce en termes de longueur, de largeur et de type de finition, mais la partie tissée devra couvrir une superficie d'au moins 250 pouces carrés (1620 cm carrés). Les motifs et la composition de l'ourdissage sont au choix. Faites-vous plaisir !

CRITÈRES DE QUALITÉ

①

J'ai réussi le défi du niveau 5

②

La surface tissée fait au moins 250 pouces carrés (1620 cm carrés)

③

La densité de la pièce est d'au moins 50 fils au pouce (50 fils / 2.5 cm)

④

J'ai maintenu toutes mes compétences :

-

La trame est masquée

-

La ou les lignes de régularité sont visibles

-

Les bordures sont droites et parallèles

MODÈLE D'ANALYSE DE LA PRATIQUE

Ce chapitre présente la synthèse des notes prises durant les ateliers avec les artisans du fléché. Un total de onze (11) ateliers de partage d'expérience ont été tenus entre mars 2021 et janvier 2022, permettant à près de soixante (60) artisans du fléché d'exprimer leur point de vue sur les éléments déterminants du développement de leur savoir-faire.

Durant ces rencontres avec les artisans du fléché, on leur a demandé de nommer les réalisations significatives ou les éléments clés qui ont marqué leurs progrès dans la maîtrise de la technique : par exemple surmonter un aspect technique plus difficile, avoir complété un motif en particulier, avoir fabriqué telle ou telle pièce, etc. Ces éléments allaient contribuer à construire les différents niveaux de la grille.

Au cours d'un de ces échanges avec des artisans, on m'a fait valoir que l'image de l'arbre ou encore celle de l'éventail serait plus appropriée pour illustrer la pratique du fléché, mieux encore que ne le feraient les niveaux d'une grille. L'idée derrière cet argument est que la maîtrise de la technique n'est qu'un aspect de la pratique du fléché parmi bon nombre d'autres et qu'un artisan de fléché dit « accompli » se sera investi dans un certain nombre d'aspects liés à la pratique, parmi un éventail de possibilités.

Retenons que s'il est raisonnable de se pencher sur la maîtrise technique de manière exclusive dans cette étude, il faut par ailleurs situer la contribution de la maîtrise technique dans l'ensemble des dimensions qui définissent la pratique du fléché. Ce constat s'est avéré à presque toutes les rencontres alors que les participants exprimaient volontiers les éléments techniques marquants de leurs progrès respectifs, mais aussi bon nombre d'autres aspects signifiants de leur parcours personnel dans la pratique du tressage fléché.

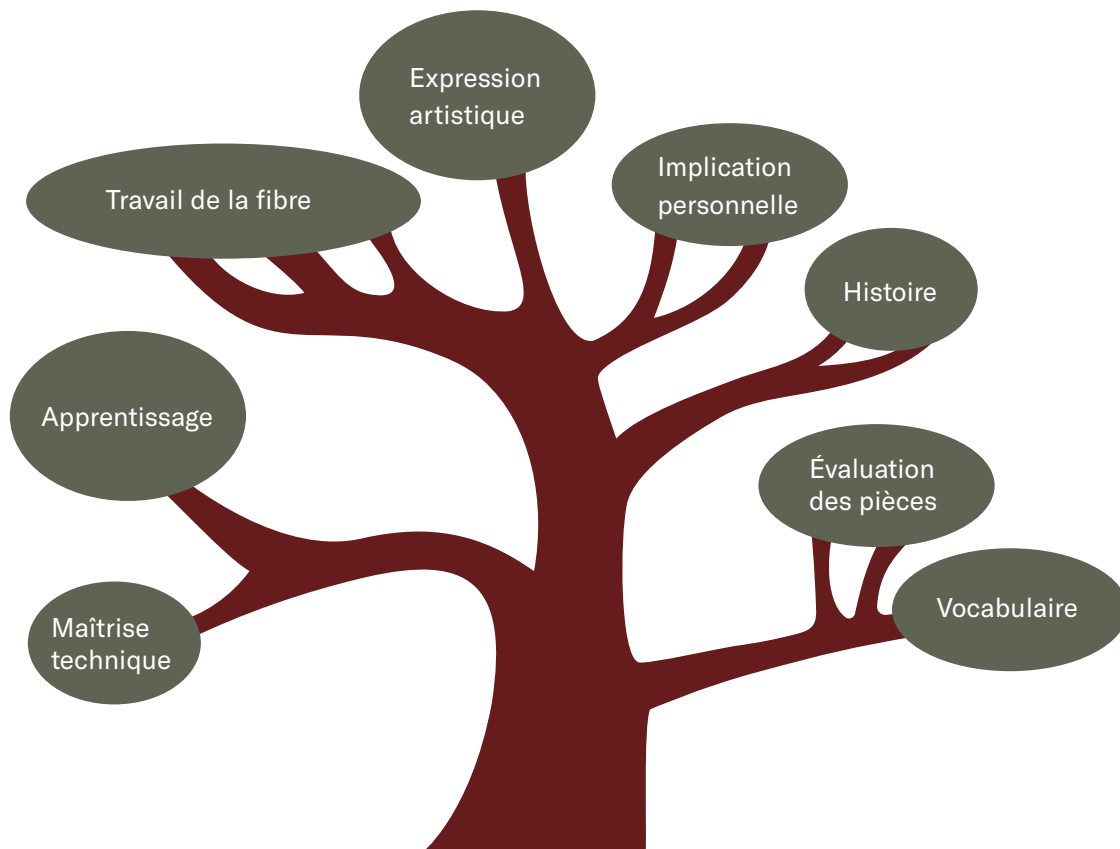
Chacun de ces aspects m'apparaît susceptible d'intéresser d'autres personnes à les explorer afin que nous comprenions mieux cette pratique particulière et ce qui la garde vivante. Ma contribution personnelle consiste à réaliser la synthèse de ces éléments, afin de rendre disponibles les précieux témoignages recueillis auprès des artisans qui assurent la pérennité de la technique. Je souhaite ainsi suggérer des pistes de recherche qui sauront, je l'espère, intéresser d'autres chercheurs à poursuivre ce travail.

L'ARBRE COMME MODÈLE D'ANALYSE

En regroupant par thème les idées exprimées au cours des ateliers de partage d'expérience avec les artisans de fléché, on obtient un ensemble intuitif de pistes de réflexion qui, mises ensemble, pourraient constituer un premier modèle d'analyse de la pratique du fléché. Ce modèle, bien qu'imparfait, illustre assez bien la vision et l'expérience dont témoignent les artisans contemporains des années 2020. Juste pour le plaisir, imaginons alors un arbre dont les branches correspondent aux principaux thèmes exprimés lors des entretiens.

Chacun des artisans du fléché peut ainsi imaginer son arbre personnel, dont les branches, certaines plus importantes que d'autres, représentent les aspects dans lesquels l'artisan aura choisi de s'investir selon ses intérêts, ses talents et les opportunités qu'il ou elle aura été en mesure de saisir.

Les lignes qui suivent résument les propos des participants, regroupés sous ces huit thèmes : la maîtrise technique, l'apprentissage, le travail de la fibre, l'expression artistique, l'implication personnelle, l'histoire, l'évaluation des pièces et le vocabulaire.



LA MAÎTRISE TECHNIQUE

Dans le langage courant on parle de « développer sa main », c'est-à-dire de développer les habiletés et les compétences techniques qui permettent d'exécuter avec brio le tressage du fléché. La maîtrise technique combine la dextérité manuelle, la connaissance des matériaux et la compréhension de la manière dont le mouvement des fils va créer tel ou tel motif.

Le développement de la maîtrise technique est l'aspect qui fait l'objet de cette étude. À la recherche d'un moyen d'évaluer la main sans être présente pour l'observer en action, il a été proposé de recueillir des témoignages et d'en référer à l'observation des pièces pour apprécier le talent de la main. L'étude a donné lieu à l'identification d'un ensemble de compétences distinctives et de la grille permettant aux artisans d'évaluer par eux-mêmes et pour eux-mêmes la qualité de leur fléché.

L'APPRENTISSAGE

Des aspects liés à l'apprentissage ont été mentionnés dans chacun des ateliers ! Les participants ont souligné l'importance d'expérimenter les motifs dans un ordre croissant de difficulté pour faire en sorte de célébrer des petites victoires et de progresser dans la maîtrise de la technique en ajoutant des motifs plus complexes et des pièces d'envergure croissante en longueur comme en largeur. C'est aussi une belle façon de comprendre la logique du mouvement des fils et le moment approprié pour effectuer leurs changements de direction. Pour augmenter les chances de succès, ils ont recommandé d'utiliser des couleurs claires au début.

Un soin particulier devrait être accordé à l'installation, puisque l'artisan a avantage à adopter une position confortable dans un espace suffisant pour l'envergure de sa pièce, tout en préservant les tensions au dos. Le recours à deux points d'attache solides est essentiel pour prendre le contrôle de la tension de son ouvrage. La pente entre les deux points d'attache, combinée à un éclairage judicieux, permettront d'avoir une perspective adéquate sur la pièce et de détecter toute anomalie.

Il faut également porter attention à la position des mains, non seulement pour développer la dextérité nécessaire aux croisements de fils, mais aussi pour prévenir certaines erreurs dues à un malencontreux choix de fil en début de rang ou en cours de tressage. Chacun doit trouver la manière de tresser qui est efficace pour sa main, selon ses aptitudes et selon la technique qui offre le meilleur apport de qualité. Il n'y a que l'expérimentation et la récurrence du geste qui permettent à chacun de trouver ses réponses.

Certains apprentissages périphériques sont bénéfiques pour développer l'autonomie de l'apprenti artisan. Savoir planifier une pièce, calculer la longueur suffisante pour absorber l'embuvage, apprendre les symboles ainsi que toute l'organisation nécessaire à l'ourdissage.

Apprendre à réparer un fil cassé, à cacher un fil flottant ou à exercer son œil afin de détecter rapidement les erreurs. Savoir défaire le tressage brin à brin afin de corriger une erreur et être capable de refaire le tressage sans créer de distorsion. Identifier, comprendre et réparer les erreurs ... et ultimement apprendre de celles-ci !

Quant aux attitudes à adopter, les participants à cette étude ont mentionné : pratiquer régulièrement, avoir une certaine discipline, être exigeant envers soi-même et varier les sources d'apprentissage.

LE TRAVAIL DU FIL

Plusieurs artisans soulignent qu'il n'est pas facile de trouver le fil de laine approprié, bien solide pour pouvoir serrer sans briser et de surcroît disponible dans les couleurs désirées pour répondre aux besoins d'un projet à flécher ! Certains ont l'élan de faire leurs propres couleurs, que ce soit au moyen de teintures naturelles ou de synthèses chimiques, afin d'obtenir l'effet qu'ils désirent. Il y a là tout un champ d'expertise à explorer ! Réaliser sa première pièce avec les laines dont on a fabriqué les couleurs est un accomplissement digne de mention et une grande source de fierté !

Un autre défi consiste à bien connaître ses matériaux. Une laine peignée bien surtordue (certains disent retordue), parfois cirée à la cire d'abeille pure ou même traitée avec une décoction à la graine de lin, permettra de produire une étoffe remarquable, imperméable et plus résistante à l'usage. L'ajout de perles ou autres matériaux d'ornementation en cours de tissage marque souvent une étape qui risque de fragiliser des compétences déjà acquises. Dans cet ordre d'idées, avoir recours à des fils très fins représente certainement une autre étape significative dans le parcours de l'artisan.

Quelques participants soulignent l'importance de travailler avec des fils de laine de qualité, eu égard au nombre d'heures qu'il faut consacrer au tissage d'un fléché. Certains mentionnent parmi les éléments marquants l'essai de nouvelles fibres, notamment le coton, la soie ou les fils avec une torsion en Z (à l'inverse des fils courants qui ont une torsion en S) qui sont plus rares et imposent d'inverser la rotation des torsades. L'expérimentation d'une nouvelle fibre implique certaines adaptations dans l'exécution de la technique de tissage.

L'EXPRESSION ARTISTIQUE

Bien qu'il soit louable voire nécessaire de perpétuer la tradition, plusieurs artisans expriment que celle-ci ne doit pas constituer un frein à la fantaisie créative et à l'innovation si tel est le désir de l'artisan. Créer un nouvel objet ou trouver un nouvel usage aux pièces fabriquées au moyen de la technique du fléché peuvent être positivement marquants, tout en s'inscrivant dans le respect du geste ancien.

Certains disent exprimer leur créativité en combinant plusieurs techniques dans une même pièce. Ils vont par exemple expérimenter d'autres techniques de tressage à plat (ex. : openface, lithuanien) ou vont intégrer à leur tressage des matériaux en accord avec le produit à confectionner.

Il peut s'avérer déterminant dans le parcours d'un artisan d'atteindre un niveau d'autonomie suffisant dans sa pratique de la technique pour expérimenter par soi-même une technique nouvelle ou peu documentée. C'est valable de pareille manière en ce qui concerne la création d'un ourdisage personnel, qu'il soit issu de son imagination ou inspiré par le travail d'autrui.

Observer une œuvre qui nous émeut ou nous fait réagir va sans contredit stimuler la créativité. Chacun est invité à se faire confiance pour développer ses propres créations. Les artisans se laissent d'ailleurs volontiers influencer par d'autres artistes ou artisans, par d'autres techniques ou simplement par la nature, afin de donner du mouvement dans l'agencement des couleurs, d'ajouter de la texture ou d'expérimenter des formes créatives dans la conception des pièces. Il demeure que la capacité de visualiser l'effet d'un mélange de couleurs ou de motifs est un marqueur important de l'expression artistique.

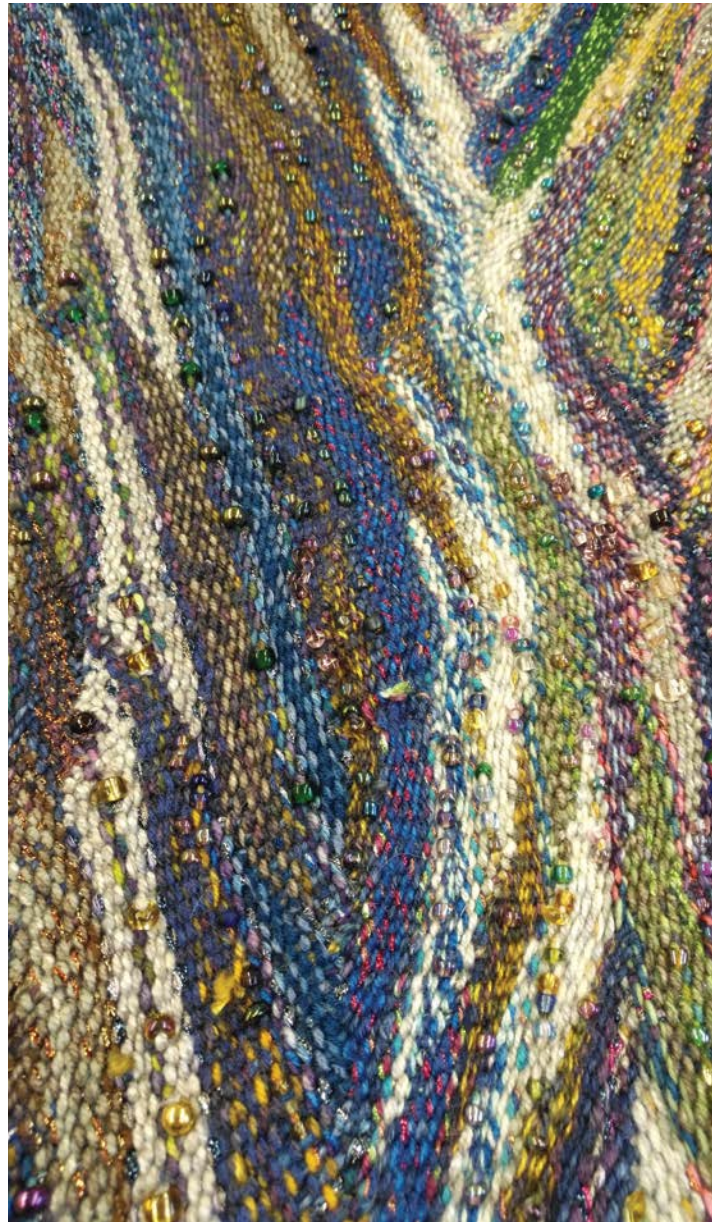


Figure 19 Fléché d'art, pièce contemporaine
Photo: Hélène Blouin

L'IMPLICATION PERSONNELLE

La pratique du fléché s'accompagne d'un investissement émotif qui va au-delà du résultat concret et satisfaisant d'avoir produit une jolie pièce. La pratique de la technique apporte des bienfaits que certains qualifient d'ordre méditatif, en plus de générer un sentiment d'accomplissement. Plusieurs artisans rencontrés considèrent que les contacts, quels qu'ils soient, sont essentiels au cheminement personnel de l'artisan. Sortir de l'isolement est sans contredit un facteur de succès pour progresser dans la pratique du fléché. Les réseaux sociaux, les regroupements ponctuels ou associatifs sont de riches occasions de soumettre ses créations au regard d'autrui, de constater l'évolution de la production des pièces et d'échanger sur celles-ci. Ces contacts aident à comprendre les difficultés techniques et nourrissent notre créativité.

Rester en contact avec d'autres artisans aux talents variés permet d'avoir accès au raffinement de la technique et contribue à maintenir la pratique vivante. En prime, ces contacts offrent l'opportunité d'avoir accès à du mentorat, du compagnonnage et des conseils afin d'identifier les références pertinentes à notre démarche. Sortir, aller au musée, provoquer des rencontres juste pour le plaisir de flécher ensemble, voilà de belles opportunités de consolider notre réseau.

L'artisan accompli aura une attitude ouverte envers les autres, il sera curieux et sera beaucoup plus dans l'accueil que dans la compétition. Il évitera les commentaires négatifs et saura reconnaître le travail d'autrui. Plusieurs saisiront volontiers les occasions de s'impliquer personnellement, que ce soit à travers les animations, les conférences, le coaching ou l'enseignement de la technique.

Le réseautage, source émergente de savoir-faire de plus en plus raffinés, contribue à assurer la pérennité de la pratique de cet art textile qu'est le fléché en soutenant le partage d'expertise sur une base continue.

L'IMPORTANCE DE L'HISTOIRE

L'importance de l'histoire a été soulignée de nombreuses fois au cours des ateliers. Avant même de prendre conscience des particularités de la technique, c'est souvent l'objet lui-même de la ceinture fléchée qui éveille la curiosité. Tous ceux et celles qui ont un jour participé à des démonstrations publiques vous diront que les gens qui s'approchent de nos belles parures sont en général avides d'entendre parler de son histoire.

Plonger dans les lectures afin de mieux connaître l'histoire, c'est-à-dire d'où vient la ceinture fléchée, à quoi elle servait et ce qu'elle a pu représenter à diverses époques vient compléter la compréhension de cette technique et nous la fait apprécier davantage.

Transmise en bonne partie par la tradition orale, l'histoire du fléché est aussi parsemée d'allégations plus ou moins étonnantes sur l'utilisation qu'on a pu faire des ceintures d'antan, comme ces suppositions voulant par exemple que les ceintures fléchées servaient à tirer des souches ou à puiser de l'eau. Bon nombre d'artisans mettent en doute leur véracité et certains d'entre eux expriment leur irritation de ne pas pouvoir défaire une fois pour toutes ces légendes qui ont la vie dure.

L'histoire du fléché continue néanmoins de s'écrire au fil de petits gestes laissés derrière nous comme de signer ses pièces ou de consigner le registre de ses œuvres. Chaque geste compte ! Ces gestes que l'on pose aujourd'hui sont le reflet des questions que l'on ne manque pas de se poser lorsqu'on a la chance de se retrouver devant une ceinture fléchée qui date de l'époque du Bas-Canada. Toutes ces pièces de références, dont ni l'artisan, ni les détails techniques ni le contexte de fabrication sont identifiés, nous émeuvent et nous fascinent en suscitant plus de questions qu'elles n'offrent de réponses.

Les artisans font valoir que le fléché porte de surcroît une charge émotive particulière, en raison du symbolisme identitaire qu'on lui attribue de différentes manières selon les époques et les motivations des groupes qui l'ont adoptée. L'appréciation de ce legs transmis de génération en génération rend plus précieuse encore la connaissance de la technique et nous impose un respect et une responsabilité d'en perpétuer la transmission.

L'ÉVALUATION DES PIÈCES

L'évaluation de la valeur économique d'une pièce fléchée n'est pas abordée dans cette étude. Il aurait probablement fallu, pour ce faire, proposer un éventail de critères distincts selon que la pièce soit la reproduction d'une œuvre ancienne, une œuvre d'interprétation mettant en valeur la technique du fléché ou encore une création artistique. De plus, il aurait fallu tenir compte de la pertinence des choix faits en ce qui a trait aux fibres, à l'intégration de matières, aux couleurs, aux techniques de réalisation et de finition, voire aux caractéristiques du produit et aux particularités régionales.

Cela peut paraître trivial, mais déjà d'être capable d'identifier un fléché authentique constitue un premier pas dans la bonne direction⁶. D'autres acquis mentionnés lors des ateliers sont certainement des atouts pour ceux et celles qui doivent évaluer des pièces fléchées. Il s'agit par exemple de pouvoir reconnaître les motifs, d'utiliser un vocabulaire adéquat pour décrire les caractéristiques d'une pièce, ou encore de savoir identifier les éléments qui font partie ou qui dérogent des pratiques et des matériaux de la production typique d'une telle époque.

L'examen d'une pièce peut également révéler les choix personnels ou distinctifs de l'artisan, que ce soit dans la composition et l'ordonnement des motifs, dans l'utilisation des matériaux et des supports tout aussi bien que dans les options de finition. Tout cela dépasse le cadre de ce projet... et bien largement celui de mes compétences !

En dernier lieu, soulignons l'immense défi que pose l'établissement de la valeur marchande d'une pièce fléchée, souvent imposée par l'offre et la demande, quelle qu'en soit l'époque de fabrication. La conversion des devises citées dans les ouvrages de référence s'avère complexe pour toutes les pièces non contemporaines, alors que le défi d'aujourd'hui consiste à trouver un prix d'équilibre qui rétribue adéquatement l'artisan, tout en rendant l'objet accessible au plus grand nombre afin que le fléché ne sombre pas dans l'oubli. Serait-ce là une piste de recherche susceptible d'intéresser un expert curieux d'analyser l'évolution de la valeur des ceintures fléchées au fil des époques?

⁶ Un fléché authentique est fabriqué au moyen de la technique du fléché, par opposition à ces pièces appelées ceintures fléchées qui sont fabriquées au moyen d'autres techniques de confection textile (notamment le tissage et le tressage aux cartons).

LE VOCABULAIRE

Dans le contexte où le fléché est une discipline dont l'histoire dans le domaine des arts textiles est relativement courte, transmise principalement par la tradition orale et de surcroît exercée par un nombre d'artisans relativement petit, doit-on s'inquiéter que sa désignation et son vocabulaire soient encore sujets à interprétation ? Voici le résumé des propos des participants.

Plusieurs prennent appui sur des classifications reconnues dans le domaine des arts textiles pour désigner le fléché selon ses caractéristiques de fabrication, à savoir entre autres que la construction d'un fléché part d'un seul ensemble de fils de différentes couleurs, avec des changements de direction momentanés qui permettent aux fils de créer les motifs distinctifs du fléché. Cette démarche d'analyse technique conclut à la classification du fléché dans la famille des tressages. Le vocabulaire arrive en complément, de sorte que les expressions trame / chaîne ou encore fil actif / fil passif sont utilisés par les artisans pour préciser l'orientation éphémère et momentanée d'un fil.

D'autres empruntent une démarche qui privilégie la linguistique pour classer la technique de fabrication du fléché. Ils relatent que l'intégration du vocabulaire du tissage (technique mieux connue) dans la pratique du fléché aide les artisans à mieux se reconnaître, ces termes étant familiers à qui sait tisser au métier. Prenant prétexte qu'un tressage n'a pas de trame, ils concluent que le fléché est un tissage aux doigts, puisque la fabrication du fléché sépare indéniablement deux nappes de fils par une trame. Peu importe que le rôle de trame ne soit momentanée, du moment que la pertinence des termes chaîne/trame est établie, l'appariement linguistique les conduit à désigner le fléché parmi les techniques de tissage et ils ne voient aucune contradiction à admettre que le fléché est impossible à fabriquer au moyen d'un métier à tisser.

De nos jours, les artisans se retrouvent polarisés dans un débat d'opinion entre les tenants du tissage et du tressage. À travers tout cela, les novices déplorent le manque de cohérence dans le vocabulaire utilisé pour documenter la technique, soulignant que cette lacune nuit à leur apprentissage. Certains en rajoutent en soulignant qu'il s'avère particulièrement difficile, si on se fie aux descriptions des publications disponibles sur le fléché, d'établir un descriptif d'ourdissage qui soit compréhensible du plus grand nombre.

Une réflexion serait de mise afin de mieux comprendre à quelle époque, sous quelles motivations et par le biais de quelles influences les enjeux quant au vocabulaire ont émergé. En parallèle, il faudrait se questionner sur la pertinence des démarches d'analyse et sur l'expertise de leurs auteurs, afin d'établir la désignation du fléché avec la rigueur qu'il mérite et qu'ainsi les expressions traditionnelles à valoriser soient identifiées par des experts en la matière. Voilà des sujets de recherche aussi utiles que passionnants !

CONCLUSION ET INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

C'est le désir de laisser la place au plus grand nombre de voix qui a été le fil conducteur de toute cette démarche. Aller à la rencontre de gens passionnés a été extrêmement stimulant !

Pour avoir un aperçu des observations tirées de la collecte des données et de l'examen des photos des pièces fléchées proposées par les artisans, je vous invite à consulter l'annexe 1. Plusieurs illustrations mettent en image les préférences et les habiletés contemporaines en fléché, le tout agrémenté d'un comparatif surprenant avec la mesure de pièces anciennes. L'annexe 2 dresse quant à elle le portrait démographique des participants. Ces informations complémentaires vous seront peut-être utiles dans la poursuite de votre propre pratique.

La grille dorénavant vous appartient. Je souhaite que vous puissiez y trouver une motivation à devenir meilleur dans votre pratique de la technique, voire à vous surpasser. Cette grille a été pensée pour vous individuellement et vos résultats vous appartiennent en privé. Ayez du plaisir à l'utiliser pour mesurer vos progrès !

Je me permets d'ajouter une remarque au nom de ceux et celles dont la motivation et l'intérêt se sont étiolés en raison de la difficulté qu'ils ont à trouver des ressources en mesure de leur enseigner le fléché. Je m'attriste de constater les inégalités régionales quant à l'accès à de la formation en fléché. Au fil des ans, les instances gouvernementales ont contribué à quelques reprises à la diffusion de la formation en fléché en soutenant des tournées régionales de formation. Comment le milieu peut-il se mobiliser pour mettre en place une nouvelle tournée de formation ?

Je termine ce cheminement avec un puissant sentiment qu'il reste tant à faire et à découvrir au sujet de cette fascinante technique. Ce qui me rendrait le plus heureuse c'est d'avoir inspiré quelques esprits curieux à s'investir pour explorer d'autres pistes de recherche. Le fléché en a besoin, le fléché le mérite bien... après tout il s'agit de nous tous !

Bon fléché !

Hélène Blouin



Photo : Emmanuelle Roberge

ANNEXE 1:

COLLECTE DES PIÈCES FLÉCHÉES

L'inventaire des pièces enregistrées dans la base de données comprend 45 pièces fléchées de la main de vingt (20) artisans contemporains et cinq (5) artisans anonymes ayant tressé les pièces anciennes.

LES FILS PRÉFÉRÉS

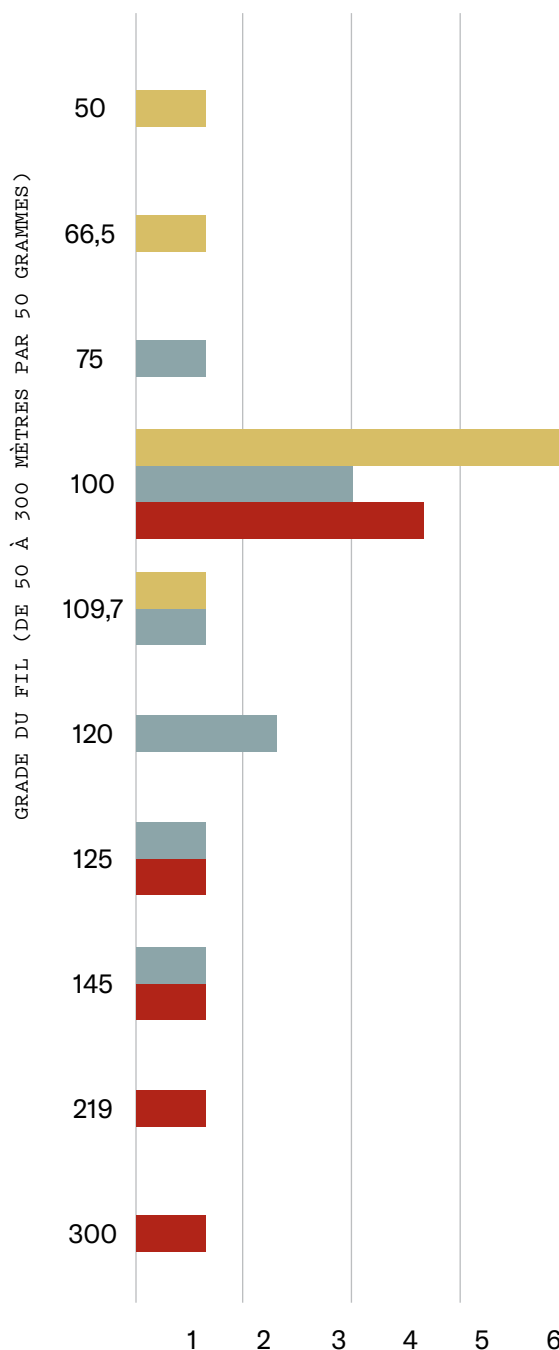
Pour documenter leurs pièces fléchées, on a demandé aux artisans d'indiquer dans la mesure du possible les détails des fils utilisés, ainsi que l'estimation de leur niveau d'expérience au moment où la pièce a été fabriquée.

Un sous-ensemble de 26 pièces fléchées sont suffisamment documentées pour compiler les préférences des artisans quant au choix des fils. Dans l'histogramme suivant, les chiffres de 50 à 300 représentent le grade du fil, c'est-à-dire le nombre de mètres de fil pour un poids de 50 grammes de laine.

Les fils de laine les plus largement représentés sont les fabricants LaMieux, Gallway, Patton et Frangipani avec un grade autour de 100 mètres au 50 grammes. Pas étonnant puisqu'il s'agit du grade recommandé pour apprendre à flécher !

Quant aux artisans qui ont proposé une pièce de leur main plus expérimentée, certains continuent d'utiliser les fils dont ils ont l'habitude, alors que d'autres expriment leur fierté d'avoir progressé vers des fils très fins, se rapprochant de la facture des ceintures anciennes.

CHOIX DE FIL SELON LE NIVEAU D'EXPÉRIENCE



● DÉBUTANT ● INTERMÉDIAIRE ● AVANCÉ

NOMBRE D'ARTISANS

TABLEAU DE DENSITÉ

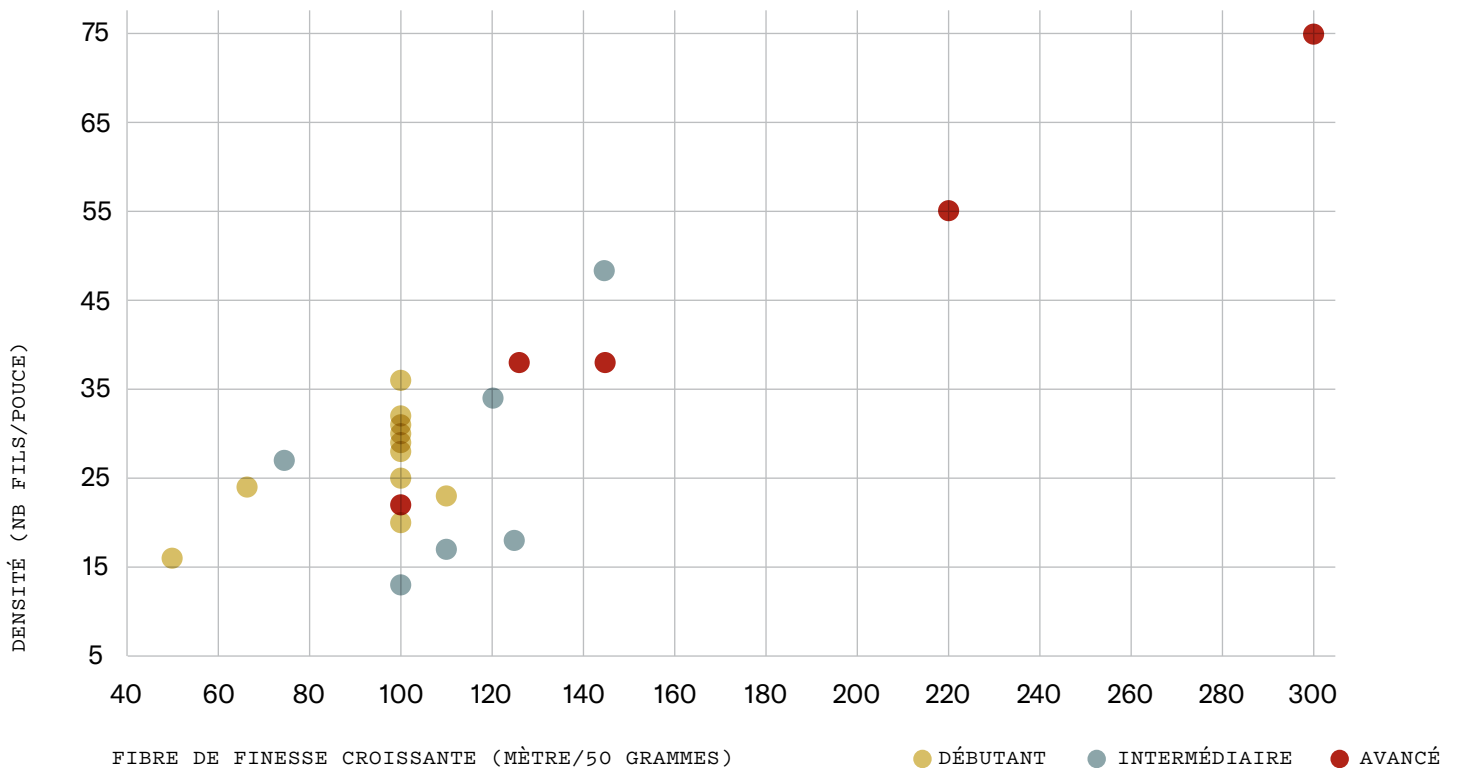
À partir de la collecte de données et du mesurage des pièces, j'avais imaginé pouvoir illustrer dans un tableau de référence les performances attendues pour chacun des niveaux d'expérience. Rappelons que les participants à la collecte de données ont rempli un formulaire pour chacune des pièces, en indiquant le niveau de compétence qu'ils estimaient avoir atteint lorsqu'ils l'ont fabriquée.

Malheureusement, je n'ai pas atteint mon objectif de manière satisfaisante. Peut-être l'auto-évaluation du niveau de compétence est-elle une notion trop subjective pour conduire à un constat clair? Peut-être aurait-il été préférable de demander le nombre d'années de pratique que l'artisan avait au moment de fabriquer sa pièce? Mais là encore, étant donné que le fléché est pratiqué surtout comme activité de loisirs, il est difficile d'établir un mode de comparaison valable.

Quoi qu'il en soit, je me suis intéressée à quelques observations que je partage ci-après, bien que j'invite le lecteur à une certaine prudence dans l'interprétation qu'il pourrait en faire.

Dans ce tableau, on s'attarde à la densité des pièces fléchées, en fonction du grade du fil. Bien entendu, le nombre de fils requis pour produire un pouce de textile fléché augmente au fur et à mesure qu'on utilise des fils fins. Ce tableau donne une indication de la densité probable (axe vertical en nombre de fils au pouce) lorsqu'on tresse avec un fil d'une grosseur donnée (axe horizontal en nombre de mètres au 50 grammes de laine). Chaque point sur le graphique représente une pièce fléchée et la couleur du point illustre le niveau d'expérience que l'artisan estimait avoir atteint lorsque cette pièce a été tressée. Sans surprise, les pièces fabriquées de fils plus fins sont issues de mains expérimentées.

TABLEAU DE DENSITÉ SELON L'EXPÉRIENCE



FLÉCHÉ DE MÊME FIL

Je me suis ensuite intéressée au groupe de points autour du fil de laine de 100 mètres par 50 grammes et j'ai isolé ces valeurs dans un graphique qui nous en donne une vue rapprochée.

Dans l'échantillon disponible, 13 pièces avaient été fléchées avec un fil de grade identique (en général LaMieux à 100 mètres au 50 grammes). Ci-contre, les chiffres de l'axe vertical représentent le nombre de fils au pouce.

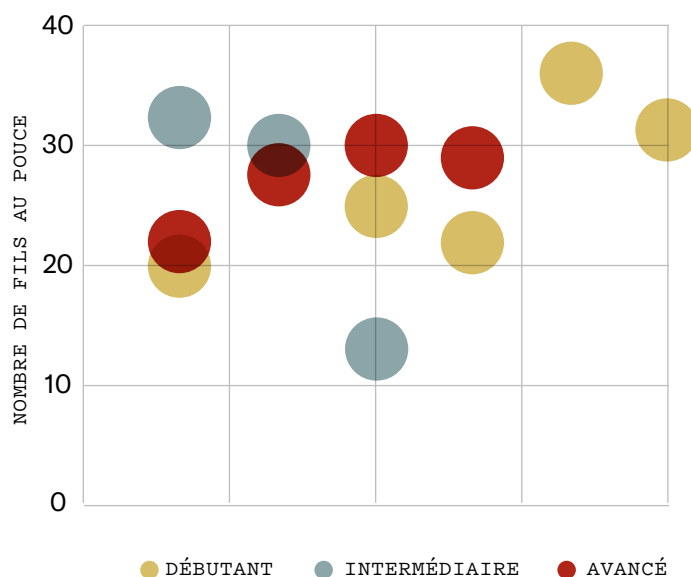
Il ne semble pas y avoir de corrélation entre le niveau de compétence que l'artisan s'attribue (débutant, intermédiaire, avancé) et la densité observable du fléché, comme nous indique la répartition des trois couleurs.

Certaines mains débutantes obtiennent même des densités (ex. : 31, 36 fils au pouce) surclassant celle des plus avancés (22,28,29,30 fils au pouce).

Cependant, la densité du fléché présente des variations significatives entre 13 et 36 fils au pouce, pour une moyenne autour de 30 fils au pouce. Voilà un point de repère utile qui nous permet de croire que l'habileté personnelle est plus importante que le nombre d'années de pratique quand vient le temps d'évaluer le rendu d'une pièce textile fléchée.

Il faut toujours prendre en compte les choix intentionnels de produire une pièce plus ou moins dense, mais disons que ces chiffres me conduiraient à vouloir rechercher l'atteinte d'au moins 30 fils au pouce pour un ouvrage de qualité. Cette mesure devient donc notre densité de référence pour l'atteinte des objectifs du second niveau de la grille d'auto-évaluation.

DENSITÉ DU FLÉCHÉ POUR UN MÊME FIL
(100 MÈTRE / 50 GRAMMES)



LA FINESSE DES PIÈCES ANCIENNES

Lors de notre visite de la collection de ceintures fléchées, cinq (5) pièces fléchées anciennes ont retenu l'attention pour les fins du mesurage. Parmi celles-ci, deux pièces ont semblé représentatives de la période dite de l'Âge d'or de la ceinture fléchée, située entre 1830-1880. Deux autres belles pièces de facture moins fine et dont les couleurs affichaient plus d'éclat semblaient un peu plus récentes. Nous avons situé leur époque vers 1900-1930. Enfin, nous

avons aussi considéré une pièce très ancienne, susceptible d'avoir été produite avant la période dite de standardisation, période durant laquelle la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d'Hudson ont imposé un standard dans les motifs et la séquence des couleurs.

Les photographies ont permis d'appliquer les mêmes relevés du nombre de fils au pouce que pour les pièces contemporaines.

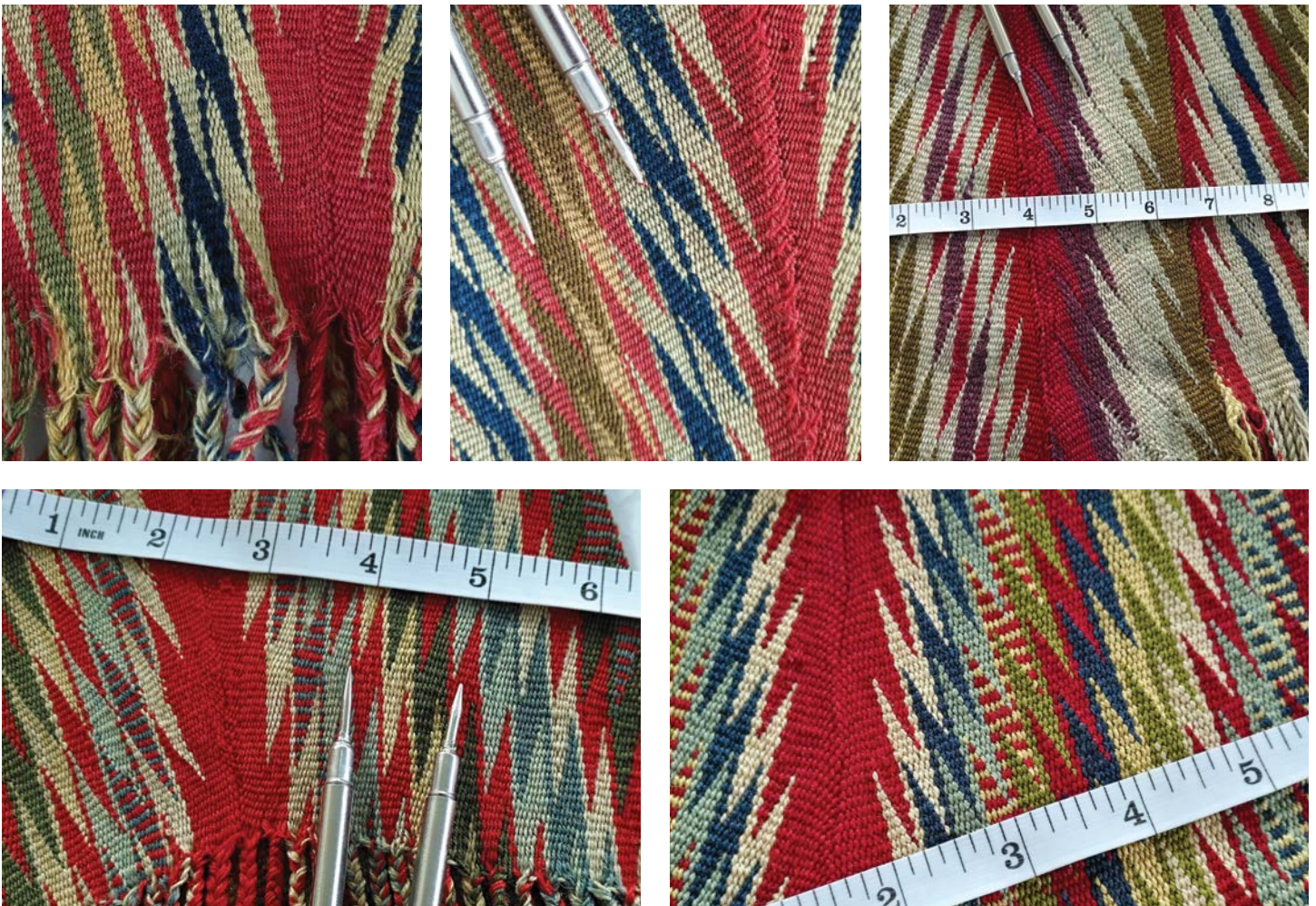


Figure 20: Pièces anciennes. Haut à gauche: deux pièces circa 1830-80, Haut à droite: une pièce possiblement pré-standardisation. En bas: deux pièces circa 1900-30. Photos: Hélène Blouin



Figure 21: Pièces contemporaines de densité équivalente à la facture ancienne. Photo: Hélène Blouin

Vous aurez certainement remarqué qu'une des pièces se démarque du graphique en dépassant l'intervalle observé sur les pièces anciennes. Cette pièce, fabriquée en 2010, est tressée d'un fil de 300 mètres/50 grammes et présente une densité de 75 fils au pouce. Il s'agit d'une exception dans cet échantillon mais il semblerait qu'un très petit nombre de pièces anciennes, inventoriées vers 1990, présentaient une densité semblable à celle-ci.



Figure 22 : Pièce contemporaine d'une finesse remarquable. Photo: Hélène Blouin

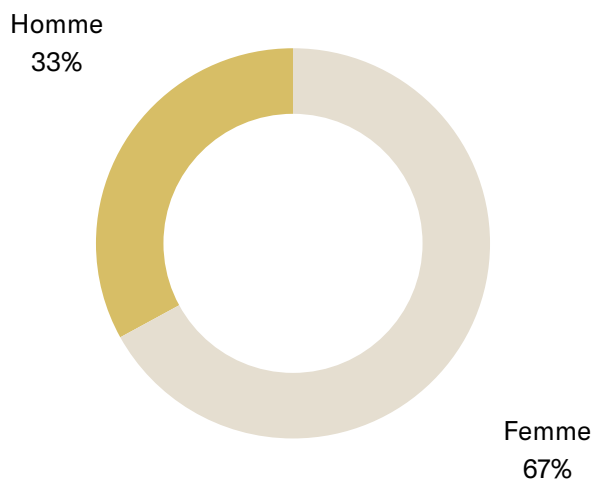
ANNEXE 2 : LES PARTICIPANTS

Avec en tête l'idée de dégager des constats qui reflètent l'expérience collective actuelle, il fallait rassembler un nombre significatif de participants. De cette manière, je souhaitais me prémunir contre les pièges d'une interprétation biaisée par mon expérience personnelle. La force du nombre de participants et l'évidence de certaines redites m'auront aidée à témoigner de l'expérience collective.

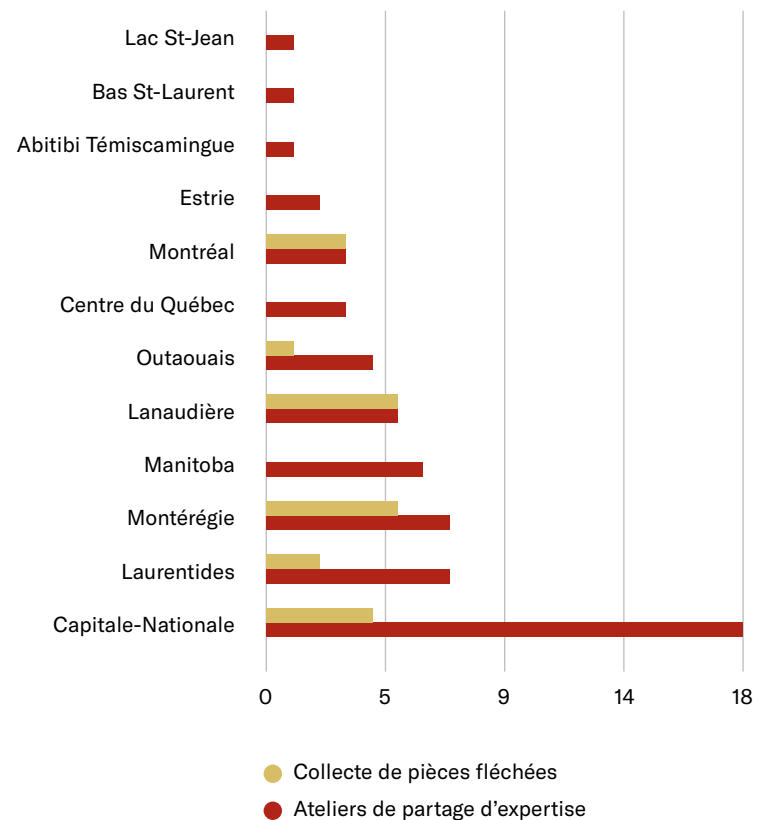
Sans avoir de chiffre précis en tête sur le nombre idéal de participants, il fallait regrouper le plus grand nombre de personnes pratiquant la technique, avec un souci de représentativité géographique. Avec l'aide du chargé de projet du CQPV, nous avons mis tous les efforts à notre disposition afin d'entrer en contact avec les artisans du fléché.

Nous avons ainsi rencontré 58 artisans du fléché provenant de 12 régions (Québec et Manitoba) en 11 petits groupes de discussion.

58 ARTISANS DU FLÉCHÉ



REPRÉSENTATIVITÉ AUX RENCONTRES



RECRUTEMENT

COLLECTE DE DONNÉES

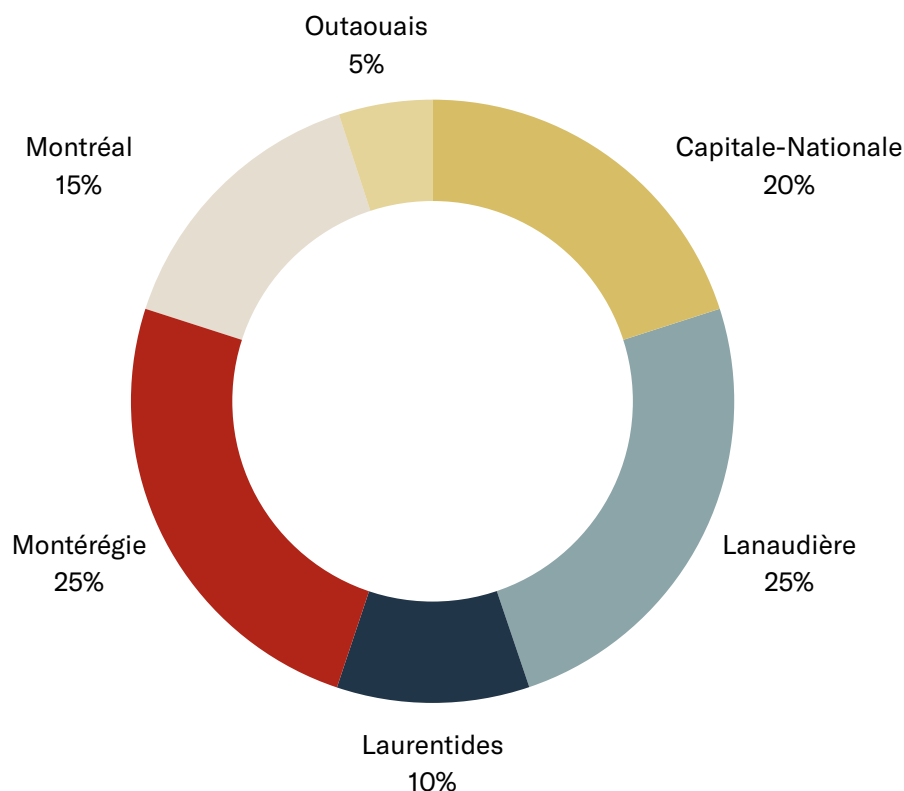
Nous avons misé sur les groupes Facebook ainsi que sur les institutions qui dispensent des cours de fléché pour inviter des artisans à se joindre aux tables de discussion. Quatre institutions offrant une formation structurée en fléché ont été identifiées : la Maison Routhier à Québec, la Maison des métiers d'art de Québec, le Centre Marius-Barbeau à Montréal ainsi que l'école Métiers & Traditions de Longueuil.

Je comptais, sans oser le dire, que le bouche à oreille vienne compléter les efforts de recrutement. Comble de bonheur, nous avons eu le privilège d'une rencontre virtuelle avec un groupe d'artisans de Winnipeg qui continuait ses rencontres hebdomadaires en ligne durant la pandémie!

Au cours de quatre rendez-vous, il a été possible de recueillir les données et photographies de pièces fléchées présentées par 20 artisans qui ont bien voulu se prêter à l'exercice de documenter leurs pièces.

Les données des pièces fléchées incluent le mesurage des sections de la pièce, l'information sur le contexte de sa fabrication, les détails disponibles concernant la fibre utilisée ainsi que plusieurs photos permettant de les comparer par observation.

PARTICIPATION À LA COLLECTE DE DONNÉES



OBSERVATION DE PIÈCES ANCIENNES

Dans le but de compléter la collecte de données, il fallait procéder à l'observation et aux mesures photographiques de pièces anciennes. La collaboration bienveillante de M. Luc Émond nous a fait bénéficier d'un accès privilégié à son imposante collection de ceintures fléchées.

Ces trésors ont été mis à notre disposition par les experts du Musée Pointe-à-Callière dans un local où la lumière naturelle rendait le plus bel hommage à ces merveilles colorées !



Vue d'ensemble de la collection de pièces fléchées de M. Luc Émond. De gauche à droite : Louise Lalonger, Hélène Blouin, Michel Laurent, les archivistes du Musée Pointe-à-Callière, Luc Émond. Photo : Philippe Dubois



Prise de notes et collecte de mesures sur des pièces anciennes. Photo : Philippe Dubois

ANNEXE 3

ACCÈS À L'INFORMATION

Les artisans et autres participants à ce projet ont consenti à ce que les photos et les données recueillies, de même que leurs témoignages, soient utilisés à des fins de recherche. Dans cet esprit, les documents de travail, les listes de participants ainsi que la base de données ayant servi à compiler les observations rapportées dans cet ouvrage ont été remis au CQPV et à Archives Lanaudière.

Tous ces documents physiques et numériques constituent le dossier de projet de la Grille d'auto-évaluation de la pratique du fléché. Les chercheurs peuvent obtenir l'accès du « Fonds Hélène Blouin, technique du fléché » en adressant une demande à cet effet à Archives Lanaudière:

Archives Lanaudière
270, boulevard de l'Ange-Gardien
L'Assomption (Québec) J5W 1R7
450 589-0233
info@archives-lanaudiere.com

